

Dossier documentaire : Florence Au temps où la Joconde parlait



Lorenzo parmi les artistes, Ottavio Vannini, Palazzo Pitti, Florence (Italie)

BARDA Jonas
HOSANA Sacha
AUVIN Augustin
NESTER Gabriel
ZALYUTYNISKYY Denis

2023/2024
Mme PUJO-CALAS

Sommaire

Sommaire.....	3
Introduction.....	5
I. Contextualisation de la Renaissance à Florence.....	7
A) Prélude : La Florence médiévale du XIII ^e et XIV ^e siècles : un miracle économique dans une ville troublée.....	7
1. Présentation de Dino Compagni et Dante Alighieri. Leurs traces à Florence.....	7
a. Dino Compagni.....	7
b. Dante Alighieri.....	9
2. Florence ville marchande du XIII ^e siècle : les corporations.....	11
3. Situation et organisation politique, sociale, financière et juridique de la ville.....	13
B) La Florence de la Renaissance (XV ^e - XVI ^e siècles).....	15
1. Les Médicis.....	15
2. L'Humanisme, un nouveau rapport au savoir.....	15
3. Un moine anti-médicéen.....	19
II. De nouvelles techniques permettent une Renaissance artistique.....	23
A) Comment l'humanisme influence-t-il le monde des arts?.....	23
B) Les pratiques picturales.....	27
III. Florence, un centre de la Renaissance artistique.....	31
A) Comment Laurent de Médicis fait de Florence une capitale de la Renaissance italienne ?.....	31
B) Sur les traces des artistes et de leurs œuvres.....	35
1) Florence sous Laurent le Magnifique.....	35
2) Itinéraire.....	37
C) Les différents peintres de Florence.....	39
IV. Michel-Ange : un génie de la Renaissance.....	47
A) La formation de Michel-Ange dans la Florence de la fin du XV ^e siècle "la nouvelle Athènes" (Ange Politien) et l'artiste de la Florence républicaine.....	47
B) Au service du pape Jules II (Giuliano della Rovere, 1503 - 1513).....	51
C) Les chantiers florentins une pratique de l'architecture (1519 - 1534).....	55
Conclusion.....	61
Lexique.....	63
Bibliographie / Sitographie.....	65

Au XVe siècle, l'Italie puis toute l'Europe entame une période de grands changements, c'est la Renaissance. Intellectuellement, on parle d'humanisme, ce mouvement de pensée rompt avec la pensée du Moyen Âge qui place Dieu au centre de tout. En effet les Humanistes reviennent aux idées de l'Antiquité gréco-romaine en plaçant l'Homme au centre de tout. D'autre part, la renaissance artistique se manifeste par un développement de nouvelles techniques ainsi que par l'application des pensées Humanistes, notamment avec le développement des nus. Parmi les villes italiennes, Florence se démarque grâce à sa richesse venant du commerce, de plus les Médicis au pouvoir encouragent grandement l'art et la philosophie.

Comment se manifeste l'essor de Florence aux XIII^e et XIV^e siècles ?

Comment se renouvellent la pensée et l'art aux XV^e et XVI^e siècles à Florence ?

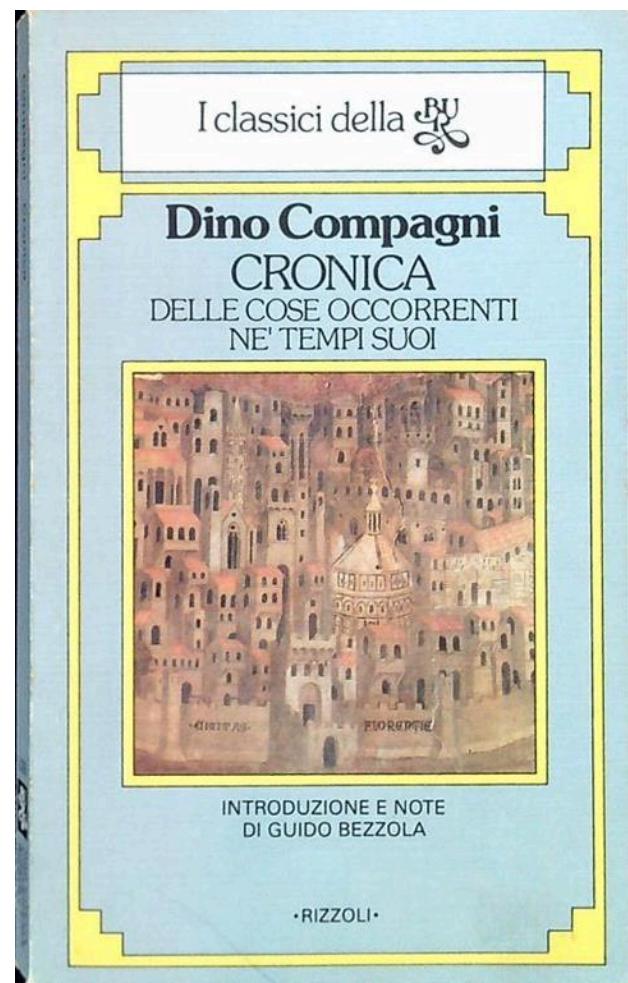
A partir de l'ouvrage *Au temps où la Joconde parlait* de Jean Diwo, où l'auteur raconte la vie de nombreux artistes de la Renaissance, et de l'extrait de *Le Marchand qui voulait gouverner Florence* de d'Alessandro Barbero. Nous contextualiserons dans un premier temps la Florence de la Renaissance avec une partie sur le Moyen Âge puis la Renaissance. Ensuite dans une seconde partie nous étudierons les nouvelles pratiques picturales de l'époque ayant permis la Renaissance artistique. Dans un troisième temps nous comprendrons en quoi Florence est un centre de cette Renaissance artistique. Finalement, dans un quatrième partie, nous nous arrêterons sur un des artistes les plus importants de cette période, Michel-Ange.



Adoration des Mages, Sandro Botticelli, 1475,
Galerie des Offices, Florence (Italie)



Portrait de Dino Compagni



Cronica delle cose occorrenti ne tempi suoi,
Dino Compagni,

I. Contextualisation de la Renaissance à Florence

A) Prélude : La Florence médiévale du XIII^e et XIV^e siècles : un miracle économique dans une ville troublée

les pages citées se réfèrent au support donné, Le Marchand qui voulait gouverner Florence

1. Présentation de Dino Compagni et Dante Alighieri. Leurs traces à Florence.

a. Dino compagni

Dino Compagni est en premier lieu un riche marchand (pour la corporation Por Santa Maria dans l'import export de tissu) de la haute bourgeoisie Florentine, ayant vécu du milieu du XIII^e siècle jusqu'au XIV^e siècle. Sa profession ne l'empêchera néanmoins pas de se hisser au sommet de la sphère politique florentine de l'époque et de devenir un symbole des instabilités politiques à Florence durant sa période de vie, en devenant chroniqueur voire, sans faire d'anachronisme, historien.

Dino, grâce à son ouvrage *Cronica della cose occorrenti ne tempi suoi* (écrit en Toscan et non pas en Latin), en français *Chronique des événements survenant à son époque*, dépeint un tableau de la scène politique Florentine mais également de sa vie plus intime même si on parle ici plus d'un témoignage historique qu'un livre de cœur. On nous précise néanmoins la subjectivité certaine de l'auteur dans cet ouvrage car on nous dévoile “ le rapport singulier d'un homme à la politique” (p.48). Ce que l'on retient donc de cet ouvrage est la conscience de leurs conditions que les Hommes ou plutôt les hommes avaient à cette époque : ils aspiraient déjà à une forme d'égalité et de démocratie (rappelons néanmoins que les Grecs, plutôt les Athéniens, aspiraient déjà eux bien avant à une sorte de démocratie)

En politique, Dino participe à la gouvernance de Florence pendant un temps et sera mêlé aux plus grands conflits politiques de Florence tel que: la guerre des Gibelins contre les Guelfes, puis des Guelfes blancs contre les Guelfes noirs, ainsi que de la guerre qui opposait Florence et Arezzo. Il influence jusqu'en 1301 la politique de Florence en occupant la fonction de prieur mais avec l'arrivée de Charles de Valois à Florence et la défaite des Blancs, Dino, pour éviter l'exil se résigne à l'écriture et à s'écartez de la scène politique. Il sera donc entremêlé dans ces complots politiques sans précédent et devra même quitter son poste sous pression.



Dante con in mano la *Divina Commedia*, Domenico di Michelino, 1465, Santa Maria del Fiore, Florence (Italie)



Monument à Dante Alighieri,
Piazza Santa Croce (Florence)

Dino est donc une figure très importante de la politique florentine du XIII^e / XIV^e siècle, enroulé dans plusieurs complots politiques, il échouera à la réalisation de ces projets politiques ainsi qu'à son idéal démocratique.

On peut trouver des traces de Dino Compagni à Florence:

- Sa tombe se trouve dans l'église Santa Croce, l'une des principales églises de la ville, qui abrite également les tombes de nombreuses autres personnalités italiennes renommées

b. Dante Alighieri

On ne nous parle pas beaucoup de Dante Alighieri dans l'extrait de *Le Marchand Qui Voulait Gouverner Florence*, on peut néanmoins, avec les informations donné, dire plusieurs choses intéressantes sur sa personne:

Dante Alighieri (1265-1321) est un ami de Dino Compagni. Il sera connu pour son implication politique à Florence au même moment que Dino ainsi que pour ses écrits et pour sa participation militaire, tout comme Dino, à la guerre opposant Florence et Arezzo.

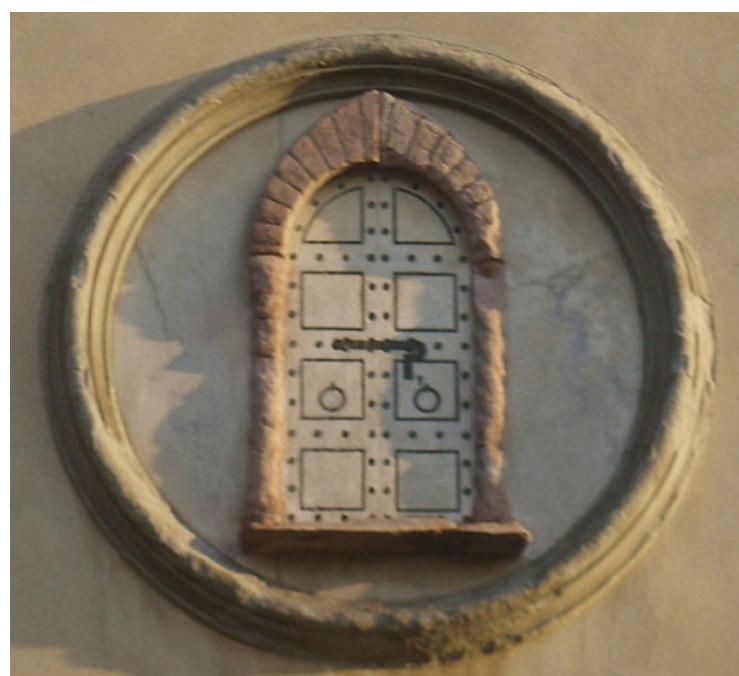
Dante Alighieri, en politique, prendra le parti des Guelfes Blanc et en deviendra un symbole. Malheureusement pour lui, rapidement après avoir pris réellement part à la vie politique de Florence en devenant Prieur en juin 1300, les Guelfes Noirs l'exilèrent définitivement de Florence (étant condamné au bûcher) et il ne pourra plus participer à la politique Florentine. On mentionne également dans le texte *l'Enfer*, texte qui propulsera sa carrière d'écrivain (p57).

On peut trouver des traces de Dante à Florence sous forme de statues le représentant ou de peinture le représentant tel que:

- la statue de Enrico Pazzi: *Piazza Santa Croce*,
- la statue de Cénotaphe, à la basilique Santa Croce de Florence
- le tableau *Dante con in mano la Divina Commedia* exposé dans l'illustre cathédrale Santa Maria Del Fiore de Florence



Armoiries instituées au Moyen Âge
pour les corporations d'arts et métiers
de Florence (manuscrit du XVIII^e s.)



Médaillon de
L'Arte della Seta o di Por Santa Maria
au Spedale degli innocenti

2. Florence ville marchande du XIII^e siècle : les corporations

Florence, au XIII^e siècle, se distinguait comme une ville marchande prospère et influente en Europe. Le dynamisme économique de la région reposait en grande partie sur le développement des corporations, des organisations professionnelles qui jouaient un rôle central dans la vie économique et sociale de la ville. Dino Compagni lui-même faisait partie d'une corporation: Por Santa Maria, spécialisé dans l'import export de tissu. (p49)

Les corporations à Florence étaient des associations d'artisans et de commerçants regroupés selon leur métier ou leur secteur d'activité. Ces corporations étaient souvent responsables de la réglementation des métiers, de la formation des apprentis. Elles ont contribué de manière significative à la croissance économique de la ville en favorisant la spécialisation des compétences et en assurant une certaine qualité dans la production.

De par cette croissance économique, une des caractéristiques importantes des corporations florentines était leur rôle dans la gouvernance de la ville. Les membres des corporations occupaient souvent des postes clés au sein des institutions politiques et participaient activement à la vie politique comme Dino Compagni. Cela reflétait le lien étroit entre la sphère économique et politique à Florence.

Les ateliers des artisans, regroupés au sein de ces corporations, étaient souvent localisés dans des quartiers spécifiques, favorisant ainsi l'échange d'idées, de techniques et de connaissances. En plus de leur fonction économique, les corporations étaient responsables de l'organisation de festivals et de cérémonies, contribuant ainsi à la cohésion sociale.

Cependant, il est important de noter que malgré leur rôle central dans la vie économique et politique de Florence, les corporations n'étaient pas dénuées de rivalités internes. La concurrence entre les différentes guildes et corporations pouvait parfois être intense résultant en un conflit sanglant comme entre les grandes familles de Florence, reflétant les enjeux économiques et politiques de l'époque.

Les corporations ont donc été un pilier essentiel de l'économie florentine au XIII^e siècle. Leur organisation a contribué à la prospérité de la ville d'un point de vue artisanal, économique et politique ce qui renforce le lien entre le monde économique et le monde politique Florentin.



La Paix entre les Guelfes et le Gibelins,
VANNI Giovanni Battista, 1655,
Musée du Louvre, Paris (France)

3. Situation et organisation politique, sociale, financière et juridique de la ville.

Quasiment tout l'extrait de *Le Marchand qui voulait gouverner Florence* parle de sa politique. En effet, la ville est bouleversée par des changements politiques majeurs: elle se veut démocratique mais elle ne l'est point. En réalité, la cité s'organise autour de commission, de sous commission, de conseils des joutes composé de six à vingt-quatre élus qui ne restent jamais plus d'un ans et souvent même bien moins. Le vrai pouvoir exécutif est donné au Prieurs, tel que Dino, mais ce système de roulement quasi permanent était censé empêcher les prises de pouvoir trop importantes qui pourrait déstabiliser l'équilibre fragile de la politique. Plus de citoyens passaient entre les mains du pouvoir, moins il y avait de risque que quelqu'un soit attaché à celui-ci (p.59). Ce projet démocratique ne fera pas long feu pour une raison: les bourgeois avaient trop de pouvoir ce qui faisait de l'ombre au Noble. On l'aura bien compris mais les nobles reprendront vite le pouvoir et la guerre à qui aura la gouvernance de Florence perpétue. On appellera ce système de roulement un système de gestion collective.

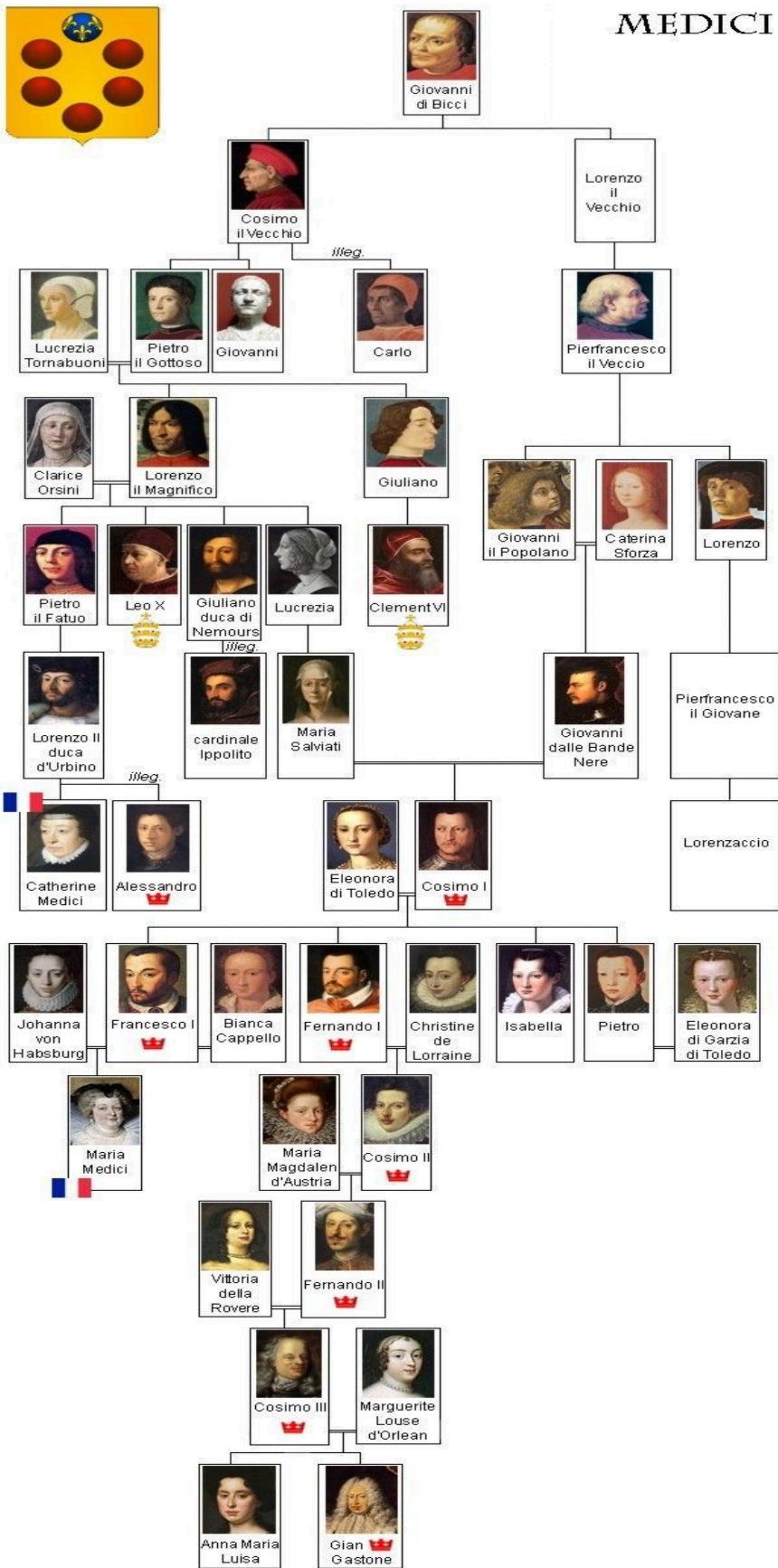
Le modèle social, comme le précise bien l'auteur, le Moyen Âge est fondé sur des bases foncièrement discriminatoires. Deux familles peuvent se faire la guerre pour des histoires qui datent déjà d'il y a trois générations et deux personnes peuvent se tuer pour la simple raison que son adversaire fait partie de la famille rivale. On a donc à Florence et en ces temps une supériorité des familles sur le reste des habitants, et donc plus largement; les nobles sont considérés comme supérieurs aux autres, du moins, ils se considèrent comme tels. Il y a donc une très forte inégalité entre les classes car même si les bourgeois sont plus aptes à gouverner, on demandera quand même au noble de le faire. Cette situation a d'ailleurs mené à des conflits sanglants et à la division de Florence en deux camps: les guelfes et les gibelins. C'est donc en partie à cause de cette supposée supériorité accordée à des nobles incapable de gouverner correctement la ville qui va amener les gens à aspirer à une certaine forme d'égalité (p.49)

Si l'on devait expliquer le système économique de Florence au XIII^e siècle, voilà comment on pourrait le décrire grossièrement: les nobles ne servent à rien économiquement et les bourgeois, marchands, artisans et membres des corporations font tourner l'économie de Florence. En effet, malgré les nombreux conflits politiques internes, l'économie de Florence est en expansion, principalement grâce au commerce et à celui du tissu.

De nos jours, on considérait le système juridique de Florence comme un système complètement corrompu ou du moins, efficace. En effet, adjudication et procès peuvent être payés afin de faire comme si rien n'avait existé: "Dino fait le constat d'une ville où tout s'achète et tout se vend, même les adjudications et les procès" (p.68) En réalité, on comprend facilement que pour beaucoup, le pouvoir n'est qu'un moyen de servir ses intérêts personnels et de s'enrichir : "Le pouvoir semble exclusivement perçu comme un moyen de sauvegarder ses intérêts privés, puis ceux de membres de sa famille, et enfin ceux de son parti" (p.67). On s'en doute bien mais là encore, la justice ne fait rien et pourrait bien même être complice de ce système.



MEDICI



Généalogie de
la famille Médicis

B) La Florence de la Renaissance (XV^o - XVI^o siècles)

1. Les Médicis

La branche ainée descend de Pierre I^{er} de Médicis et Laurent le Magnifique, son fils, pour s'achever par l'assassinat d'Alexandre « le Maure » en 1537. Le pouvoir passa alors à la branche cadette descendant de Laurent l'Ancien, alors représentée par Cosme I^{er} de Médicis, qui accède au pouvoir en 1537. Les deux branches, associées à 32 familles patriciennes de Florence, forment au XV^e siècle un clan qui accapare les leviers du pouvoir dans la ville en se posant en partisans du peuple contre l'oligarchie florentine, constituée de riches familles commerçantes (famille Albizzi, Alberti, Strozzi) à la tête des 7 Arts majeurs. La famille Médicis s'est éteinte en 1737.

À l'origine exploitants agricoles, puis négociants et banquiers fortement impliqués dans l'industrie et le commerce de la laine, les Médicis, dont les activités s'étendent à toute l'Europe occidentale (Bruges, Londres, etc.) sont dès le XIV^e siècle une des familles les plus riches et les plus influentes de Florence.

Au XVe siècle, ils deviennent la famille dirigeante de la république, malgré des oppositions parfois violentes (conjurade des Pazzi en 1375, prise du pouvoir par Savonarole de 1494 à 1498). Ils jouent aussi un rôle considérable dans les débuts de la Renaissance italienne, le Quattrocento. Au XVIe siècle, ils transforment la république de Florence en une monarchie, le duché puis grand-duché de Toscane, dont ils détiennent le trône pendant deux siècles.

2. L'Humanisme, un nouveau rapport au savoir.

Un humaniste est un penseur du XV et XVI siècle qui étudie les œuvres de l'Antiquité gréco-romaine. Il met l'Homme et le progrès de l'humanité au centre de ses occupations. Voici quelques-uns des grands humanistes de la Renaissance:

- Pétrarque :

Francesco Petrarca, en italien, est à l'origine de la Renaissance et de l'humanisme. Il a aussi jeté les bases de la langue italienne moderne. Le futur poète est né le 20 juillet 1304 à Arezzo où son père, un notaire florentin du nom de Ser Petrarca, avait été exilé pour des raisons politiques. Après la mort de son père, l'amitié des Colonna, puissante famille romaine, l'oriente vers la carrière ecclésiastique. Celle-ci va lui assurer l'aisance matérielle et lui permettre de voyager et de se consacrer à sa passion de l'étude. Avid de voyages et amoureux de l'Antiquité classique, Pétrarque est avant tout connu de ses contemporains comme érudit. Ami du poète Giovanni Boccaccio (en français *Boccace*), il se plonge dans l'étude des textes anciens en vue de concilier le christianisme et l'héritage antique.



Portrait de Pétrarque, Andrea del Castagno,
Galerie des Offices, Florence (Italie)



Portrait posthume de Nicolas Machiavel,
Santi di Tito, Palazzo Vecchio, Florence.



Portrait d'Érasme, Hans Holbein, 1523



Portrait d'homme avec médaille de Cosme l'ancien (pic de la
Mirandole), Sandro Botticelli, 1474, Musée des Offices, Florence

Dans ses poésies, il valorise la langue vulgaire. C'est un adepte du "dolce stil nuovo" qui désigne la nouvelle poésie amoureuse de l'époque. Ce style a été illustré par Dante Alighieri, un Florentin de quarante ans l'aîné de Pétrarque

- **Nicolas Machiavel :**

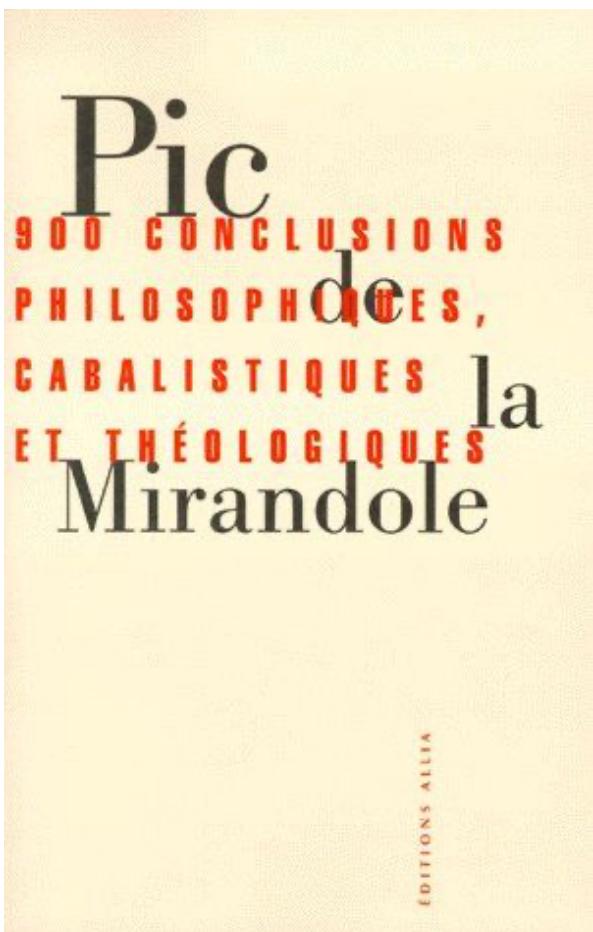
De son nom complet Niccolò di Bernardo dei Machiavelli, Nicolas Machiavel est un auteur et philosophe italien de la fin du XVe siècle originaire de Florence. Il est connu pour ses ouvrages portant sur la politique. Né le 3 mai 1469 et issu d'une vieille famille de Florence, Machiavel reçoit une éducation humaniste. Étudiant les philosophes grecs et les auteurs latins, c'est un lecteur avide de savoir. On ne sait pas grand-chose de sa jeunesse. Mais en 1498, il occupe la fonction de secrétaire de la chancellerie de Florence, et se distingue en effectuant des missions diplomatiques en Europe. En 1502, il est envoyé auprès de César Borgia, qui l'inspire fortement. Machiavel, au-fur-et-à-mesure commence à être isolé au sein de la chancellerie florentine. En 1512, la chute de la république de Florence et le retour des Médicis au pouvoir provoquent la disgrâce de Machiavel. Accusé d'appartenir au groupe qui avait chassé les Médicis quelques années auparavant, il est emprisonné en février 1513 et torturé. Libéré le mois suivant, il se retire dans sa propriété et rédige différents ouvrages.

- **Érasme :**

Érasme, appelé le Prince des Humanistes, est un des plus grands érudits de la Renaissance, une période caractérisée par un retour aux sources de l'Antiquité gréco-romaine. Il naît à Rotterdam en 1466, 1467 ou 1469 et meurt à Bâle en 1536. Sa popularité intellectuelle est telle qu'à partir de sa trentième année, il est régulièrement l'invité des rois, des empereurs ou du pape. Son ouvrage le plus connu aujourd'hui est le *Moriae encomium* (l'Éloge de la folie). C'est un pamphlet ironique et une attaque dirigée contre les comportements des classes dirigeantes laïques ou religieuses. Défenseur de l'élégance du latin, la langue internationale de son temps, Érasme désirait réformer et revivifier les traditions chrétiennes pour permettre une approche plus directe de Dieu. Il est aussi l'un des rénovateurs des systèmes d'enseignement grâce à la publication de grammaires et de traités scolaires ou à la création d'écoles novatrices comme le Collège des Trois langues à Louvain. Érasme est donc à la fois un des plus grands écrivains néo-latins, un théologien engagé et un pédagogue réformateur.

- **Pic de la Mirandole :**

Tout commence en 1463 ! La France se relève de la guerre de Cent Ans et Constantinople est depuis dix ans capitale de l'empire turc. L'Italie, divisée en principautés perpétuellement en guerre les unes contre les autres, baigne en pleine Renaissance et découvre l'humanisme. Le 24 février de cette année-là, dans le duché de Ferrare, en Italie centrale, naît Giovanni Pico, comte della Mirandola e Concordia (*Pic de la Mirandole* en version française). Jeune homme surdoué, il entre



900 conclusions philosophiques, cabalistiques et théologiques, Pic de la Mirandole, éditions ALLIA



Statue de Jérôme Savonarole,
Ferrare (Italie)

à l'académie de Bologne à 14 ans et devient, deux ans plus tard, un spécialiste confirmé du droit. Exalté par la découverte des textes de l'Antiquité, diffusés par des lettrés grecs qui ont fui les Turcs, il décide de s'instruire dans tous les domaines de la connaissance en allant d'université en université, de Rome à Paris. Pic de la Mirandole mène un train de vie fastueux. Sa culture, son éloquence et son acuité de jugement lui valent d'être reçu par le roi de France Charles VIII comme par Laurent le Magnifique, le maître de Florence. Dans l'entourage de ce dernier, il se lie d'amitié avec le philosophe Marsile Ficin et tente avec lui de concilier la philosophie de Platon et la théologie chrétienne. À 23 ans, il publie 900 thèses sous le titre : *Conclusions philosophiques, cabalistiques et théologiques*, et, grand seigneur, invite tous les érudits à en débattre avec lui à Rome. L'initiative déplaît en haut lieu et le 31 mars 1487, Pic de la Mirandole doit renoncer à plusieurs de ses conclusions, jugées hérétiques par une commission papale. L'année suivante, il tente de fuir en France la vindicte du Saint-Siège. Mais il est arrêté à Lyon et brièvement interné au donjon de Vincennes. À sa libération, il s'emprète de répondre à l'invitation de Laurent le Magnifique et, mettant fin à ses voyages, s'établit à Florence. Mais le savant est fauché par une fièvre maligne et meurt pieusement à Florence, à 31 ans.

3. Un moine anti-médicéen

Jérôme Savonarole, en italien Girolamo Savonarola, en latin Hieronymus Savonarola, né le 21 septembre 1452 à Ferrare et mort exécuté le 23 mai 1498 à Florence, est un frère dominicain, prédicateur et réformateur italien, qui, de 1494 à 1498, a dirigé un régime théocratique dans la république de Florence. Son penchant moraliste et réformateur apparaît dès ses premiers écrits. Ainsi, *De Ruina Mundi*, un poème qu'il écrit à 20 ans, dénonce l'avilissement de la société et l'ascendant de la luxure et de l'impiété. Son poème allégorique, *De Ruina Ecclesiæ* (1475), révèle son mépris envers la Curie romaine, qu'il décrit comme une « putain fière et menteuse ».

En 1475, il s'enfuit de Ferrare et entre dans le couvent de l'ordre dominicain (qui est un ordre mendiant) Saint-Dominique de Bologne, où il occupe les emplois de tailleur et de jardinier, avant de prendre l'habit de moine en 1476. Il vit alors dans un strict ascétisme. Il fait des études de théologie à l'université de Bologne, une des plus importantes de l'époque.

Il repart à Ferrare pour enseigner au couvent Sainte-Marie-des-Anges, avant que l'ordre ne l'envoie en 1482 au couvent San Marco de Florence. Il consacre ses premières années à Florence à l'étude, à l'ascèse et à la prédication. À cette époque, il est plus reconnu pour les deux premières que pour la dernière.

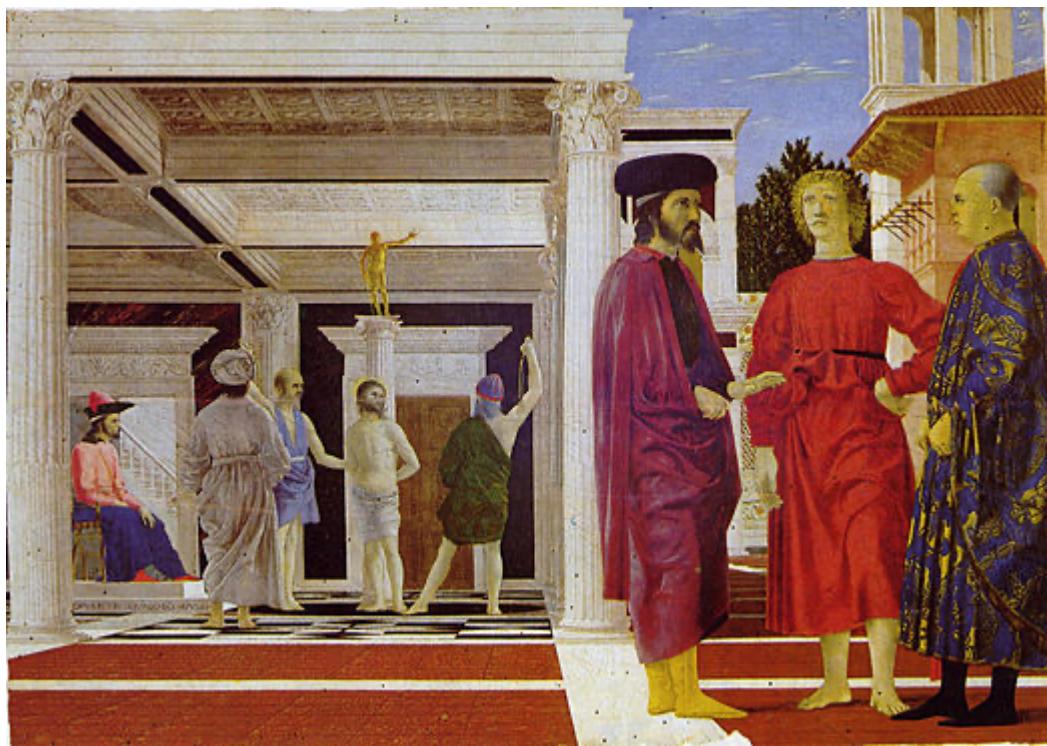
En 1487, il occupe un poste de maître d'études à Bologne, puis est envoyé prêcher dans plusieurs villes de la région, notamment dans la république de Florence, dont le gouvernement est contrôlé par la famille Médicis, qui a écrasé l'opposition après la conjuration des Pazzi (1478).



Bûcher des vanités sur la Piazza della Signoria, auteur inconnu

C'est alors que commence sa carrière de prédicateur intransigeant, exhortant les masses populaires à revenir aux préceptes de l'Évangile et n'hésitant pas à s'attaquer aux Médicis. Son ascendant sur les foules grandit et trouve un écho auprès de certains savants de l'époque, notamment le comte Pic de la Mirandole, dont il devient le confesseur.

Savonarole n'est pas un théologien ; il ne veut pas mettre en place une nouvelle doctrine théologique, comme le fera Martin Luther. Il prêche simplement, avec flamme, que la vie des chrétiens doit comporter davantage de bonté, plutôt que d'étaler une splendeur excessive. Il ne cherche pas à affronter l'Église de Rome, mais à en corriger les défauts moraux. Savonarole prêche contre le luxe, la recherche du profit, la dépravation des puissants et de l'Église, la recherche de la gloire, il vient même jusqu'à organiser un bûcher où les artistes brûlèrent certaines de leurs œuvres et où les florentins jetèrent les objets de luxure. Ce bûcher est notamment représenté dans un tableau anonyme (Cf page de gauche).



La Flagellation du Christ, Piero della Francesca, 1459-60, Galerie nationale des Marches, Urbino (Italie)



Adam et Eve chassés du Paradis, Masaccio, 1426-27, Santa Maria del Carmine, Chapelle Brancacci, Florence (Italie)

II. De nouvelles techniques permettent une Renaissance artistique

A) Comment l'humanisme influence-t-il le monde des arts?

L'humanisme est un mouvement de pensée européen du XVème siècle qui se caractérise par un retour aux textes antiques, grecs et romains. Les humanistes mettent l'être humain et son bonheur au centre de leurs préoccupations.

Ce mouvement eut un rôle majeur dans l'histoire de l'art notamment entre le XVème et XVI ème siècle. En effet, de nombreuses artistes exploitent l'idée d'un retour à l'Antiquité dans divers domaines.

Au Moyen-âge, les œuvres étaient austères, et peu précises. L'art médiéval est principalement religieux : son but premier étant de répandre la croyance religieuse. Pourtant, progressivement, avec la Renaissance et l'Humanisme, l'art va subir un important changement. Le mouvement humaniste a eu un impact significatif sur l'art italien au cours du XVe siècle, marquant une période de transition artistique et intellectuelle connue sous le nom de Renaissance italienne avec la redécouverte des œuvres classique, les humanistes italiens ont découvert et étudié les textes anciens de la Grèce et de Rome, stimulant un regain d'intérêt pour la pensée classique. Les artistes ont été inspirés par les idéaux esthétiques et philosophiques de l'Antiquité comme:

- L'importance de l'homme : L'humanisme a mis l'accent sur la valeur de l'individu et la croyance en la capacité humaine à réaliser des exploits exceptionnels. Cela s'est reflété dans l'art, avec une attention particulière portée à la représentation réaliste du corps humain, des expressions faciales et des émotions et notamment avec le développement des nus alors proscrits par l'église.
- La perspective et les proportions : Les artistes ont adopté des principes mathématiques et géométriques pour représenter de manière plus réaliste l'espace et les formes. L'utilisation de la perspective linéaire a été popularisée, créant une illusion de profondeur dans les peintures. L'un des premiers tableaux utilisant la perspective tel que nous la connaissons aujourd'hui est *La Flagellation du Christ* par Piero della Francesca, le peintre y fait usage des mathématiques pour représenter les pavages ainsi que les bâtiments.
- Le naturalisme : Les artistes ont cherché à représenter la nature de manière plus réaliste, observant attentivement les formes et les détails. Cela a conduit à un naturalisme accru dans la représentation des paysages, des animaux et des figures humaines.



La Naissance de Vénus, Sandro Botticelli, vers 1485, Galerie des Offices, Florence (Italie)



La Joconde, Léonard de Vinci, 1503, Musée du Louvre, Paris (France)

- Les thèmes classiques et mythologiques : Les artistes ont puisé dans la mythologie grecque et romaine pour leurs sujets, mettant en scène des récits classiques et des allégories qui reflétaient les valeurs humanistes.

- La technique de la sfumato : Léonard de Vinci, un humaniste polymathe, a développé la technique du sfumato, qui utilise des transitions douces entre les couleurs et les tons pour créer une atmosphère brumeuse et réaliste. Cela a été utilisé dans des œuvres emblématiques telles que la *Joconde*, de Léonard de Vinci.

- L'éducation artistique : Les humanistes ont encouragé l'éducation artistique, considérant les arts libéraux comme une composante essentielle de l'éducation. Cela a conduit à la création d'ateliers artistiques renommés et à une élévation du statut de l'artiste dans la société.

En résumé, l'humanisme a profondément influencé l'art italien au XVe siècle en favorisant un retour aux idéaux classiques, en mettant l'accent sur l'individu, en introduisant des innovations techniques et en élevant le rôle de l'artiste dans la société. De plus, ces changements ont permis un retour de l'art à une représentation plus réaliste. Cela a été une période de créativité intense qui a façonné le visage de l'art occidental pour les siècles à venir.



Dôme de la cathédrale Santa Maria del Fiore, Florence

B) Les pratiques picturales

Le Quattrocento correspond au quinzième siècle en Italie, considéré comme la première période de la Renaissance italienne ; par métonymie, le mouvement artistique qui se développa durant cette période. Par exemple Brunelleschi, Donatello, Fra Angelico, Botticelli sont des artistes du quattrocento. Le quattrocento se caractérise notamment par une redécouverte des arts antiques et un travail sur la perspective et les proportions. Florence fut le berceau du quattrocento. Les artistes utilisent diverses techniques traditionnelles.

Tout d'abord , les artistes peignaient des fresques en commençant par dessiner sur des "cartons" les sujets qui seraient ensuite reportés à la pointe de charbon sur les murs à décorer (joconde, p.9). Le mur est ensuite poli puis enduit de chaux fraîche. La peinture devait aussi être directement appliquée car sinon il se formerait une croûte ou la peinture ne pourrait pas se fixer. Traditionnellement la peinture était dite *tempéra*, la peinture était préparée en suivant un protocole précis: dans un vase était verser quelques poignées de cérose préparé par l'apothicaire à l'aide de plomb. Le peintre va laisser brûler cette substance jusqu'à ce qu'elle soit d'une couleur verdâtre. Du cinabre (Sulfure rouge naturel de mercure, cristallisant dans le système rhomboédrique) est ensuite incorporé afin d'obtenir une couleur (dans ce cas la couleur chair). Pour finir, le tout est lié à l'aide de jaunes d'oeuf, néanmoins chaque artiste ajoutais sa touche personnelle (gomme arabique et autres produits végétales...). Ce mélange est appliqué sur la fresque afin d'avoir des fresques d'une beauté incomparable (Joconde, p.18). La peinture à tempéra comporte un fort avantage, en effet, le mélange tient de manière efficace sur l'œuvre. Néanmoins, l'artiste n'a pas le droit à l'erreur car après application toute modification se voit impossible.

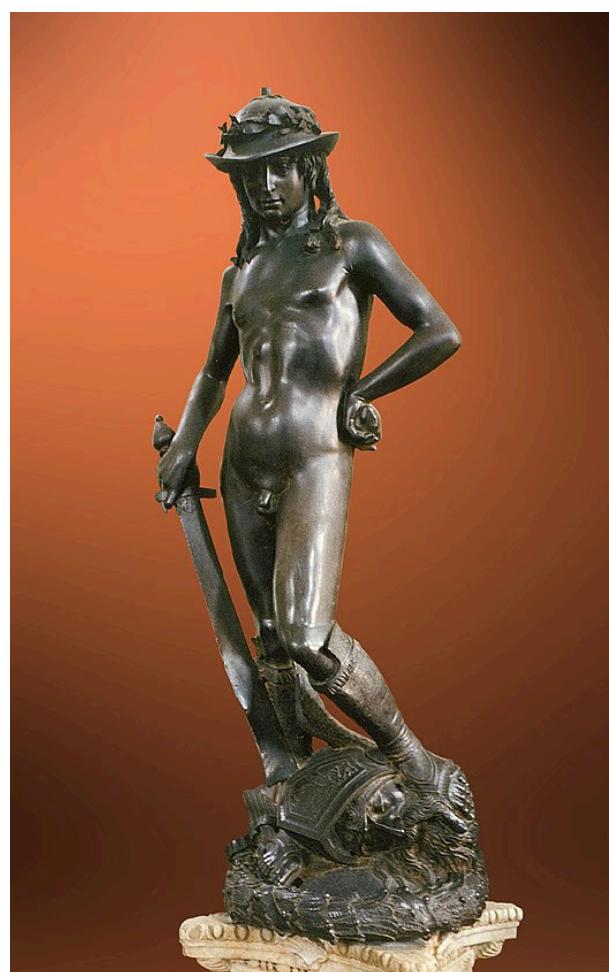
Pour ce qui est des portraits, la difficulté de ces derniers variait selon le modèle choisi. Si son modèle comporte des traits de visage irréguliers alors la difficulté sera plus grande. Lors des séances de pose, le modèle devait faire le moins de gestes et de mouvements possibles bien qu'il puisse parler. L'artiste prenait les mesures et formes du visage à l'aide de dessins au fusain. Puis il reporte les mesures sur une planche de bois avec la technique de peinture précédemment évoquée.

Bien que durant la Renaissance italienne certains artistes conserveront les techniques traditionnelles, d'autres feront renaître l'art italien (d'où le terme *renaissance*) avec de nouvelles méthodes d'italie et d'ailleurs).

La perspective linéaire a été l'une des avancées majeures de la Renaissance italienne, introduite par l'architecte et artiste Filippo Brunelleschi. Cette technique visait à représenter l'espace tridimensionnel sur une surface bidimensionnelle, créant ainsi un réalisme visuel accru. Brunelleschi a démontré son expertise dans la construction en concevant la coupole de la cathédrale Santa Maria del Fiore à Florence.



Judith décapitant Holopherne, Caravage, 1599-1602, Galerie nationale d'art ancien, Rome (Italie)



David, donatello, 1430-32,
Musée du Bargello Florence (Italie)

Le chiaroscuro, ou clair-obscur, a été largement utilisé par Caravaggio, un artiste renommé de la période. Cette technique mettait en avant des contrastes forts entre les zones éclairées et ombragées d'une peinture pour produire des effets dramatiques et une profondeur visuelle saisissante. Des œuvres emblématiques telles que *Judith décapitant Holopherne* sont des exemples éloquents de cette approche.

Les flandres vont aussi avoir une grande influence sur l'art italien. Par exemple, dans le livre de Jean diwo on peut voir que Van Eyck, artiste flamand annonce sa grande innovation, la peinture à l'huile à la page 86. Elle consiste à faire bouillir de l'huile et d'y ajouter des pigments.

Quant au sfumato, Léonard de Vinci était le maître incontesté de cette technique. La *Joconde* est un chef-d'œuvre où les contours du visage sont délibérément estompés pour créer une transition douce entre la lumière et l'ombre, conférant une qualité mystérieuse au sourire de Mona Lisa

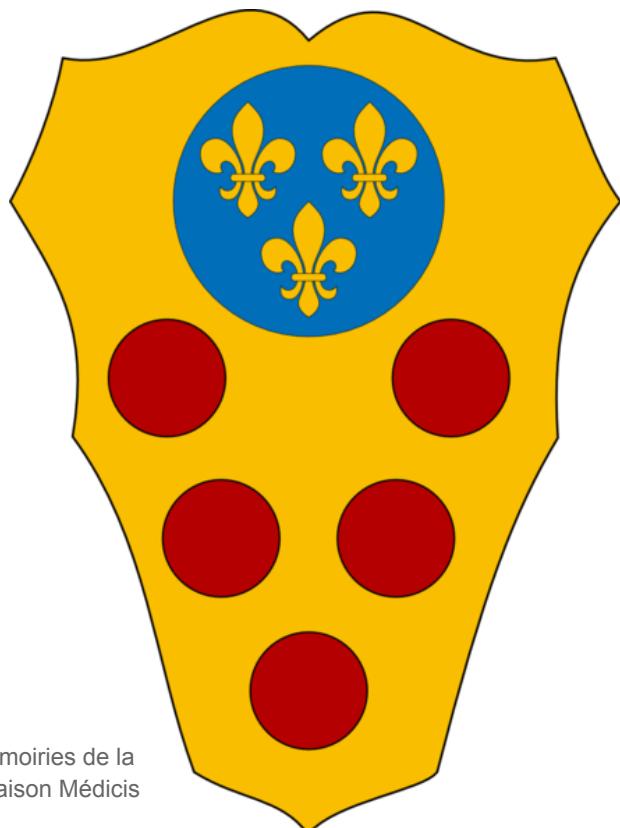
La sculpture de la Renaissance a été caractérisée par des innovations telles que le contrapposto, une pose asymétrique visant à rendre le corps humain plus réaliste. Le sculpteur Donatello a introduit cette technique dans des œuvres telles que *David*, où la posture naturelle contraste avec les sculptures plus rigides de périodes antérieures.

L'utilisation du marbre polychrome a émergé avec des artistes tels que Andrea del Verrocchio. Cette technique consistait à incorporer des marbres de différentes couleurs dans une sculpture, créant des effets visuels complexes et réalistes. Cela a ajouté une dimension artistique supplémentaire aux œuvres sculpturales de la Renaissance.

La ronde-bosse, une technique permettant d'apprécier une sculpture sous tous les angles, a été particulièrement bien maîtrisée par Michel-Ange. Son *David* monumental est un exemple magistral de la sculpture en ronde-bosse, où la forme humaine est représentée avec une précision anatomique remarquable, quel que soit le point de vue.



Portrait de Laurent de Médicis, Palazzo Pitti, Florence (Italie)



Armoiries de la
Maison Médicis

III. Florence, un centre de la Renaissance artistique

A) Comment Laurent de Médicis fait de Florence une capitale de la Renaissance italienne ?

À l'arrivée de Laurent de Médicis au pouvoir, les artistes ne savaient pas quoi penser de lui et se demandaient si, avec lui, Florence voudrait encore d'eux. Mais au fur et à mesure du temps, grâce à ses nombreuses commandes, il a permis la mise en valeur de l'art et la protection des artistes, contribuant ainsi à faire de Florence l'une des capitales de la Renaissance. Pour introduire ce qu'est la Renaissance, on peut dire que c'est un mouvement qui apparaît en premier lieu à Florence, ville dirigée par la famille des Médicis, et qui va engendrer de nombreux changements sur le mode de pensée et l'art, avec une inspiration de l'Antiquité.

Les mécènes ont eu un rôle crucial pendant la Renaissance florentine en étant de grands soutiens financiers pour les artistes. On peut donc prendre l'exemple de la famille des Médicis ou encore celle des Pazzi vue dans le livre, qui joue de grands rôles de soutien pour les artistes. Par exemple, Laurent de Médicis hébergera Michel-Ange pour son talent. Il donnera aussi son soutien à Léonard de Vinci et à Botticelli, et ce soutien financier leur a permis de se consacrer pleinement à leur travail, contribuant ainsi à la redéfinition de l'art et de la culture florentine.

Les sujets de cette Renaissance italienne sont divers. Tout d'abord, il y a un regain d'intérêt pour les textes classiques grecs et romains, qui s'inscrit dans le mouvement humaniste. Ensuite, les intellectuels se sont également tournés vers l'étude des sciences, de l'art et de la philosophie, ouvrant la voie à une période de renouveau intellectuel. Mais les artistes eux aussi ont fait d'importantes innovations telles que la perspective, le réalisme et l'utilisation de la lumière et de l'ombre. Les chefs-d'œuvre de Michel-Ange, Léonard de Vinci et d'autres ont redéfini l'art et l'architecture de leur époque, créant une esthétique qui a perduré pendant des siècles. Même avec l'arrivée de la pensée humaniste, la religion continue d'influencer les œuvres d'art, mais cette influence est plus humaine et plus réaliste. Les représentations artistiques de thèmes religieux mettent souvent l'accent sur l'humanité et l'émotion, reflétant l'évolution des perspectives de la société.



Dôme de la cathédrale Santa Maria del Fiore, Florence

L'influence de l'Antiquité dans la Florence de la Renaissance n'est pas du tout de l'imitation, montrant une profonde admiration pour les valeurs classiques et un désir de les réinterpréter dans un contexte de la Renaissance. Ce mélange entre le passé et le présent a contribué à l'émergence d'une époque artistique et intellectuelle extraordinaire, au cours de laquelle l'inspiration ancienne est devenue la base pour façonner l'esthétique et la pensée de l'époque. Un trait distinctif de la Renaissance florentine était son inspiration de l'Antiquité grecque et romaine. Artistes et intellectuels redécouvrent et étudient les œuvres classiques, tentant d'imiter les idéaux esthétiques et philosophiques de l'Antiquité.

Pour montrer le retour à l'Antiquité, on peut prendre l'exemple des sculptures de Michel-Ange, comme la Statue de *David*, qui nous montrent une influence directe de l'art classique grec et romain. Les expressions réalistes et les poses héroïques rappellent la sculpture antique et témoignent de l'exploration d'idéaux artistiques anciens. Pour le deuxième exemple, on peut prendre l'architecte du dôme de la cathédrale Santa Maria del Fiore de Florence, Filippo Brunelleschi, qui s'est inspiré des structures architecturales romaines. L'énormité du dôme rappelle les grands édifices de l'Antiquité et souligne une esthétique basée sur la grandeur et la symétrie.



Le meurtre de Lorenzino de' Medici, Giuseppe Bezzuoli

B) Sur les traces des artistes et de leurs œuvres

1) Florence sous Laurent le Magnifique

Dans le livre, la ville de Florence connaît la Renaissance italienne, une période de profonds changements artistiques, politiques et culturels. Les différents dirigeants de la ville, tels que Cosme l'Ancien, Pierre le Goutteux et Laurent le Magnifique, jouent un rôle crucial dans ces transformations.

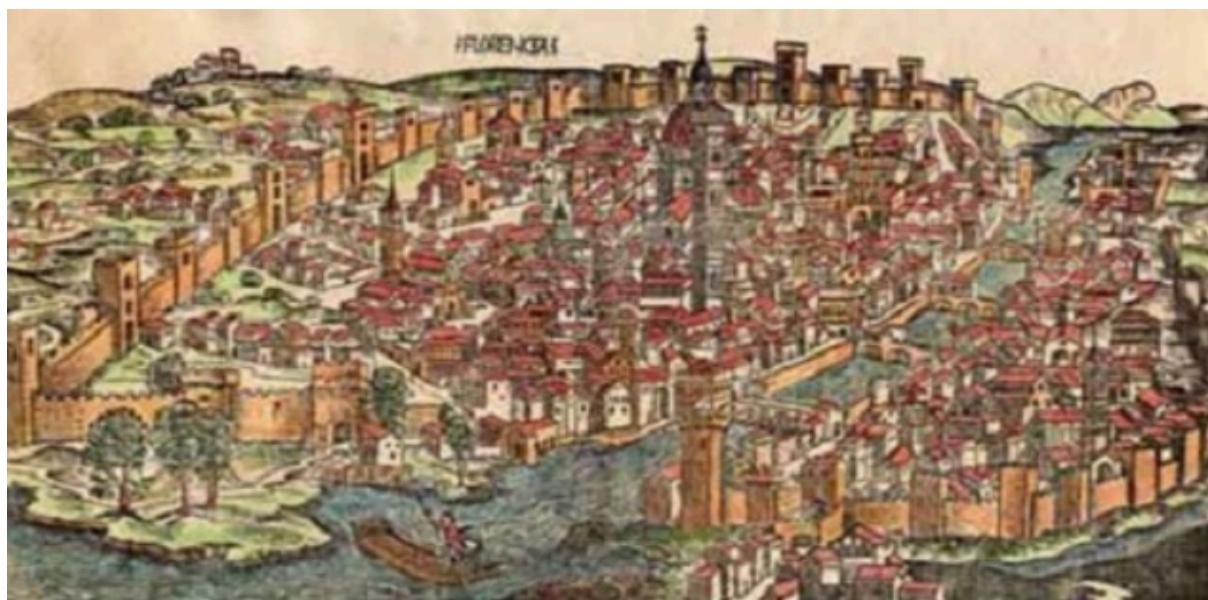
La diversité artistique de Florence est particulièrement notable, abritant des talents variés tels que peintres et sculpteurs. Des figures emblématiques comme Léonard de Vinci et Botticelli contribuent à faire de Florence un véritable centre artistique, presque un musée à ciel ouvert.

La Renaissance apporte un renouvellement des techniques artistiques, marqué par un retour aux sources de l'Antiquité. L'humanisme, un mouvement intellectuel qui valorise les idéaux classiques, guide cette évolution artistique.

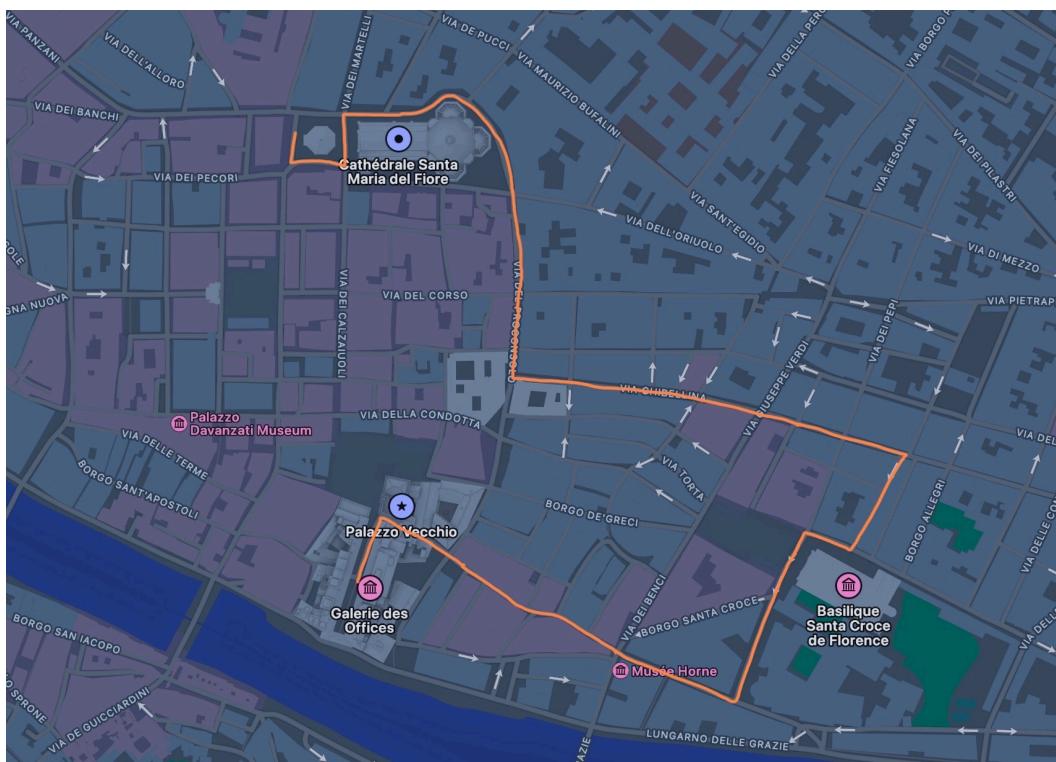
Laurent le Magnifique, à travers ses nombreuses commandes artistiques, joue un rôle majeur dans le soutien aux artistes et dans la transformation du paysage artistique de l'époque. Son influence contribue à façonner le monde de l'art de manière significative.

En parallèle, la vie quotidienne à Florence est caractérisée par des événements dynamiques. Par exemple, la description d'une grande fête organisée par Laurent de Médicis avec des joutes et des festivités à la page 206 illustre l'effervescence culturelle de la ville. Cependant, cette vitalité est également marquée par des événements plus sombres, comme l'assassinat commandité par les Pazzi (joconde, p.217), révélant les tensions politiques et les rivalités au sein de la cité.

Ainsi, tout au long du livre, l'histoire de Florence se déploie au travers de ses artistes, de ses dirigeants et des événements qui façonnent son caractère unique au sein de la Renaissance italienne.



Plan de Florence peint à la fin du Quattrocento sous Laurent le Magnifique



Plan actuel avec itinéraire tracé en orange partant de la galerie des offices et passant par la Cathédrale Santa Maria del Fiore

2) Itinéraire

Pour admirer les principaux monuments évoqués dans le livre *Au temps ou la Joconde parlait* on peut commencer devant la galerie des Offices où sont exposés de nombreux tableaux également évoqués dans le livre. Ensuite l'itinéraire nous emmène devant le Palazzo Vecchio. Le trajet continue ensuite vers la basilique Santa Croce de Florence pour voir la statue de Dante par exemple. Ensuite le chemin arrive à la Cathédrale Santa Maria del Fiore puis après avoir fait le tour du Baptistère Saint-Jean on peut continuer jusqu'à la Galleria dell'Accademia pour admirer le David de Michel-Ange ainsi que d'autres œuvres sculptées ou peintes.



Saint Jérôme dans son cabinet, Colantonio, 1444



Vierge de l'Annonciation,
Antonello de Messina



La Lamentation sur le Christ mort,
Andrea Mantegna



Le Miracle du feu de saint Pierre
martyr devant le sultan,
Antonio Vivarini

C) Les différents peintres de florence

Colantonio est un peintre italien que nous rencontrons très vite durant notre lecture du livre de Jean Diwo puisqu'il est le maître de Antonello, un des personnages principaux. Né dans les années 1420 et décédé dans les années 1460 à Naples, Colantonio est connu pour son style influencé bien évidemment par la Renaissance, caractérisé par une utilisation expressive de la lumière et des ombres. Nous pouvons citer comme œuvre marquante de ce personnage *Saint Jérôme dans son cabinet*.

Antonello de Messina, né vers 1430 à Messine, en Sicile, et mort en 1479, est un des personnages principaux du livre. Il est bien évidemment connu pour être un pionnier de la technique de la peinture à l'huile, ayant découvert le "secret" de Van Eyck et en le perfectionnant. Il était réputé pour sa précision dans les détails, ainsi que pour les effets de lumières impressionnantes qu'il donnait à ses tableaux. Une de ses œuvres la plus célèbre est *Vierge de l'Annonciation*.

Antonio Vivarini est un peintre vénitien que l'on rencontre dans le chapitre III du livre à la page 117 à Venise. Antonello travaillera un temps pour lui. Né en 1415 et décédé en 1480. Vivarini était associé à l'école vénitienne et a contribué à l'évolution du style artistique de la Renaissance, principalement à Venise. Son œuvre la plus célèbre est *Le Miracle du feu de saint Pierre martyr devant le sultan*.

Andrea Mantegna, peintre et ami proche de Antonello à Venise, né vers 1431 à Padoue, et décédé en 1506. Mantegna pourrait être qualifié d'artiste parfait de la renaissance en ayant comme particularité de peindre à partir de statue Antique, considéré comme parfaite. Son œuvre célèbre inclut *La Lamentation sur le Christ mort*.



L'Agneau mystique, Jan Van Eyck



Saint Jérôme dans le désert,
Giovanni Bellini



Saint Luc Dessinant la Vierge,
Rogier van der Weyden



La Procession des Rois Mages, Benozzo Gozzoli



La Bataille de San Roma, Paolo
Uccello

Benozzo Gozzoli, né vers 1420 à Florence et décédé en 1497, est un peintre et ami de Antonello qui travaille pour les Médicis à Florence (joconde, p. 154). On le rencontre néanmoins bien avant car étant Disciple de Fra Angelico, Gozzoli était connu pour ses fresques colorées et détaillées et pour son travail envers les médicis. L'une de ses œuvres les plus renommées est *La Procession des Rois Mages*, située dans la chapelle des Rois Mages à Florence.

Jan Van Eyck, né vers 1390 à Maaseik, en Belgique, et décédé en 1441 à Bruges, est un personnage plus qu'essentiel au livre de Jean Diwo (rencontre page 62 à Bruges); mentor de Antonello pendant un moment et détenteur de la technique de la peinture à l'huile, c'est un peintre flamand précoce et reconnu pour son attention méticuleuse aux détails. Son œuvre la plus célèbre est *L'Agneau mystique*, un retable illustrant des scènes bibliques.

Giovanni Bellini, né vers 1430 à Venise et décédé en 1516, est le frère de Gentille Bellini et à essayé de voler le secret de la peinture à l'huile découvert par Antonello, à Venise p124. Bellini était réputé pour son utilisation novatrice de la couleur et du paysage. *Saint Jérôme dans le désert* compte donc parmi ses œuvres connues.

Rogier van der Weyden, né vers 1400 à Tournai, en Belgique, et mort en 1464, était un peintre flamand de la Renaissance. Célèbre pour ses portraits émotionnels et ses compositions religieuses, c'était un proche de Van Der Eyck et il sera d'ailleurs fortement influencé par celui-ci. *Saint Luc Dessinant la Vierge* demeure l'une de ses œuvres les plus célèbres et très fortement inspiré par *La Vierge du chancelier Rolin* de Van Eyck.

Paolo Uccello, né en 1397 à Florence et décédé en 1475, est rencontré par Antonello à la page 146 du livre, Antonello va l'aider à peindre une fresque. Renommé pour son intérêt envers la perspective ainsi qu'envers les monstres, *La Bataille de San Roman* figure parmi ses œuvres les plus importantes.



Le Baptême du Christ,
Andrea del Verrocchio



Flagellation du Christ, Piero della Francesca



La Naissance de Vénus, Sandro Botticelli



La Vierge à l'Enfant avec deux anges, Filippo Lippi



La Cène, Leonardo da Vinci

Piero della Francesca, né vers 1415 à Borgo Sansepolcro, en Italie, et décédé en 1492, était un peintre et mathématicien de la Renaissance italienne. Ce titre de mathématicien est important dans ce contexte car Piero était connu pour mêler les mathématiques à la peinture en utilisant la perspective. On le rencontre sur le chemin que prend Antonello pour rejoindre Naples après la mort de sa femme. *La Flagellation du Christ* est d'ailleurs une de ses œuvres les plus célèbres et elle représente bien sa manie pour la perfection de la perspective utilisée.

Sandro Botticelli, né en 1445 à Florence et mort en 1510, on le rencontre à la page 160 du livre. Peintre illustre de la renaissance et très souvent associé à l'école florentine, il était l'apprenti de Filippo Lippi et il peint souvent des sujets en rapport avec la mythologie. Connu également pour ses peintures religieuses, *La Naissance de Vénus* reste l'une de ses pièces les plus impressionnantes.

Filippo Lippi, né vers 1406 à Florence et décédé en 1469, était un moine et peintre florentin qui a énormément participé à la vie culturelle de Florence. On le rencontre à la page 166 du livre à Florence. Influencé par Masaccio, Lippi est connu pour son utilisation particulière de la lumière de la peinture. *La Vierge à l'Enfant avec deux anges* est une de ses œuvres les plus célèbres.

Andrea del Verrocchio, né en 1435 à Florence et décédé en 1488, sculpteur, peintre ainsi que Mentor de Léonard de Vinci, Verrocchio était réputé pour son réalisme et ses talents polyvalents mais son élève, de Vinci, lui fera rapidement de l'ombre tant son talent inné est important. Verrocchio reste quand même un peintre influent de Florence et *Le Baptême du Christ* est une de ses plus belles œuvres en collaboration avec Leonardo de Vinci.

Leonardo da Vinci, né en 1452 à Vinci, et mort en 1519, peut être considéré comme un polymathe de la Renaissance, il touche et excelle à tout, les mathématiques, les sciences, la peinture... Célèbre pour toutes ces contributions Léonard de Vinci était caractérisé par la précision anatomique et la perspective dans des œuvres telles que *La Joconde* mais encore *La Cène* pour ne citer qu'eux.



Le David, Michelangelo Buonarroti



La Cène des Moines, Domenico Ghirlandaio



La Bataille de Marciano, Giorgio Vasari



La Transfiguration,
Raffaello Sanzio (Raphaël)



L'Enlèvement d'Hélène,
Giovanni Antonio Bazzi (Le
Sodoma)

Michelangelo Buonarroti, rencontré à la page 249 du livre est l'apprenti de Ghirlandaio (joconde, p 251), né en 1475 à Caprese, en Italie, et décédé en 1564, est un sculpteur, architecte mais surtout peintre illustre de l'Italie du XIII^e siècle. Admirant beaucoup la collection de statue grec accumulée par les Médicis, Reconnu pour ses splendides œuvres mettant en scènes des personnages religieux, ses œuvres les plus reconnues sont *Le David* mais encore la très célèbre fresque du plafond de la chapelle Sixtine.

Domenico Ghirlandaio, rencontré à Florence à la page 249, né en 1449 à Florence et décédé en 1494, est comme dit précédemment, mentor de Michelangelo et célèbre pour ses fresques que l'on considère comme étant narrative. *La Cène des Moines* dans l'église de San Marco est l'une de ses œuvres les plus importantes.

Raffaello Sanzio (Raphaël), rencontré à Florence page 251, né en 1483 à Urbino, en Italie, et décédé en 1520, il aura beaucoup inspiré Michelangelo et Raphaël est considéré comme celui qui a su ressusciter la pudeur et la pureté de l'art grec. Une de ses œuvres les plus célèbres inclut *La Transfiguration* ou encore *L'École d'Athènes*.

Giovanni Antonio Bazzi (Le Sodoma), né en 1477 à Vercelli, en Italie, et mort en 1549, avait collaboré avec Raphaël à Rome et était son apprenti. Nous le rencontrons dans la page 370. Son style expressif se reflète dans de célèbres œuvres telles que *L'Enlèvement d'Hélène*.

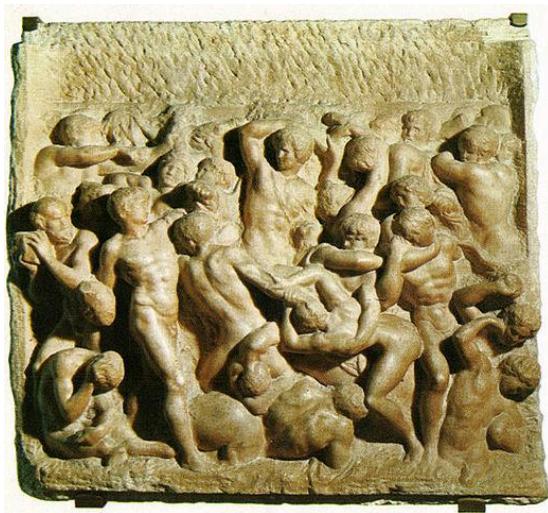
Enfin, Giorgio Vasari, né en 1511 à Arezzo, ville rivale de Florence, et mort en 1574, est un peintre, architecte et historien de l'art de la Renaissance. Reconnu pour son rôle dans la promotion des arts, son œuvre notable est *La Bataille de Marciano*, mais il est surtout connu pour son ouvrage *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, sans quoi nous ne pourrions faire ce rapport, *Au Temps Où la Joconde Parlait* étant inspiré de ce livre.



Tête de faune, Michel-Ange,
sculpture sur marbre (1488)



Madone à l'escalier, Michel-Ange,
bas relief sur marbre (1491)



Bataille des centaures, Michel-Ange,
bas relief sur marbre, 1492

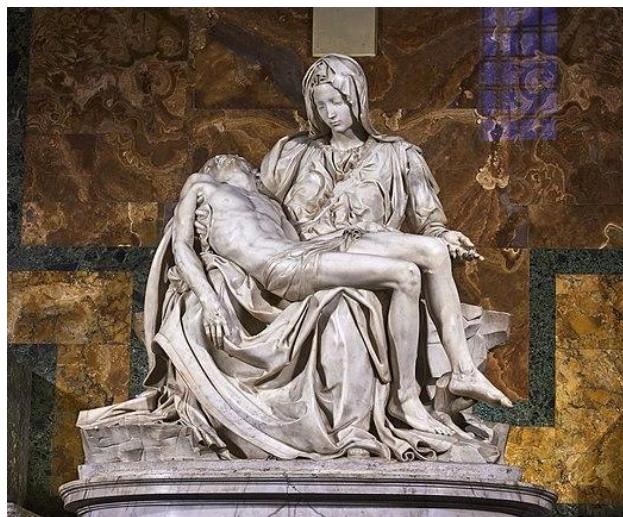
IV.Michel-Ange : un génie de la Renaissance

A) La formation de Michel-Ange dans la Florence de la fin du XVème siècle “la nouvelle Athènes” (Ange Politien) et l’artiste de la Florence républicaine

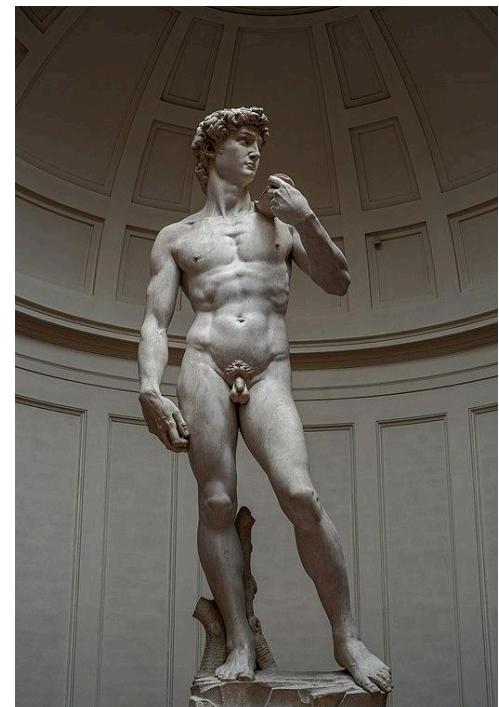
Michel-Ange ou Michelangelo Buonarroti né le 6 mars 1475, son père Lodovico Buonarroti l’élève seul avec la grand mère du petit Michel-Ange et sa nouvelle femme Lucrezia (joconde, p.248), malgré les difficultés financières il réussit à subvenir au besoin de sa famille grâce à son métier de tailleur de pierre. Ainsi son fils baigne depuis l’enfance dans cet univers de tailleur de pierre. Cependant à l’âge de 13 ans, le jeune homme aspire à devenir peintre, il part donc à la poursuite de son rêve en allant à l’encontre des désirs de son père, qui refuse que son fils deviennent peintre, un métier mal vu et mal payé à l’époque. Il se rend alors chez Domenico Ghirlandajo, un grand peintre florentin de l’époque, et lui demande un poste d’apprenti. Mais quand son père l’apprend, il lui exprime son désaccord et lui dit que Ghirlandajo “n’a que faire d’un nouvel apprenti” (joconde, p.249), le jeune Michel-Ange décide donc de dire à son père que le peintre avait accepté de l’engager et même de le payer, ce qui était faux. Son père accepte alors la proposition, Michel-Ange va ensuite voir Ghirlandajo et lui montre ses dessins, ce dernier accepte finalement. C’est avec cette force de caractère que Michelangelo Buonarroti a pu entrer dans l’atelier de ses rêves à Florence.

Mais son périple ne s’arrête pas là, en effet son maître Ghirlandajo voyait en lui les “traits d’un sculpteur” (joconde, p.270), c’est ainsi que Michel-Ange atterrit à San Marco avec l’aide de son maître. Ce lieu est situé dans le jardin du palais des Médicis, il servait de lieu d’exposition des statues, ainsi que d’apprentissage de la sculpture auprès du professeur Bertoldo di Giovanni, puisque Laurent le Magnifique y rassemblait les plus grands sculpteurs.

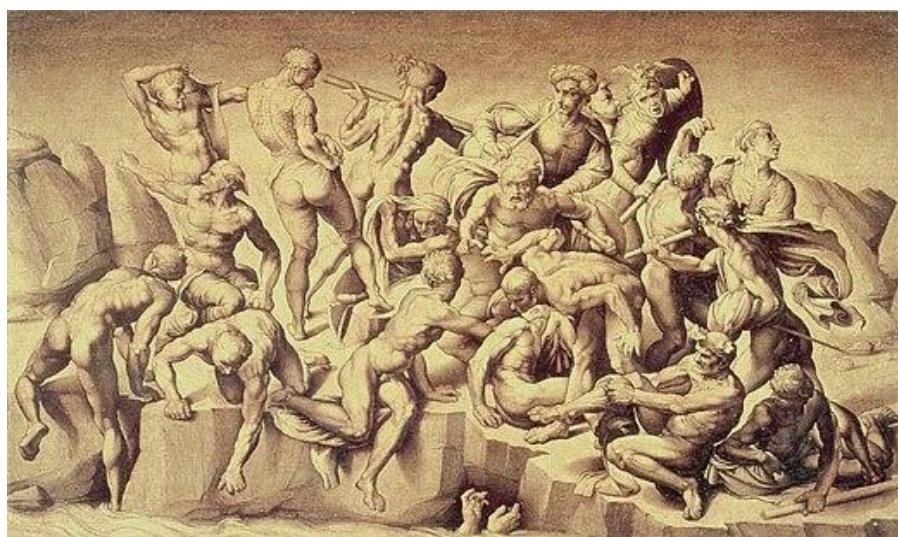
Dans ce sanctuaire de la sculpture, Michel-Ange dévoile tout son talent pour la sculpture notamment avec la sculpture de la *Tête de faune* (joconde, p.279). Cette œuvre marque le début de sa relation avec Laurent de Médicis. En effet, le Magnifique venu voir le travail stupéfiant du jeune Buonarroti lui dit qu’une faune n’a jamais une dentition parfaite alors que sa faune en avait une, le jeune homme prit donc son ciseau et fit tomber une dent après que Laurent eut tourné le dos. Laurent passa devant Michelangelo le surlendemain et vu que ce dernier avait appliqué son conseil, content de voir un artiste talentueux comme le jeune Buonarroti, il lui proposa de venir vivre au palais Médicis avec la famille du Magnifique, comme son grand père aurait fait avec Donatello. Ainsi à seulement 16 ans le jeune artiste se retrouvait à la table des plus grands penseurs de l’époque. (joconde, p.280).



Pieta, Michel-Ange,
sculpture sur marbre (1499)



David, Michel-Ange,
sculpture sur marbre, 1492



Bataille de Cascina,
Aristotele da sangallo,,
(copie de la fresque de
Michel-Ange), 1542

Cette "nouvelle Athènes" remplie de penseurs comme Marsile Ficin, Ange Poliziano (Politien) ou encore Pic de la Mirandole, permet à Michelangelo de s'épanouir dans son art mais de développer également sa diversité de talents qui feront de lui un génie. C'est dans ce contexte que Michel-Ange sculpte un bas relief, qui éblouit à nouveau le regard de son mécène Laurent de Médicis, la *Madone à L'escalier* (joconde p.284). Mais l'œuvre la plus aboutie qu'il sculpte dans sa jeunesse est *La Bataille des centaures* (joconde, p.286), dans cette dernière il se démarque par une technique qui le suivra toute sa vie, celle de laisser une partie de ses œuvres inachevée, comme il le fait dans ses célèbres esclaves.

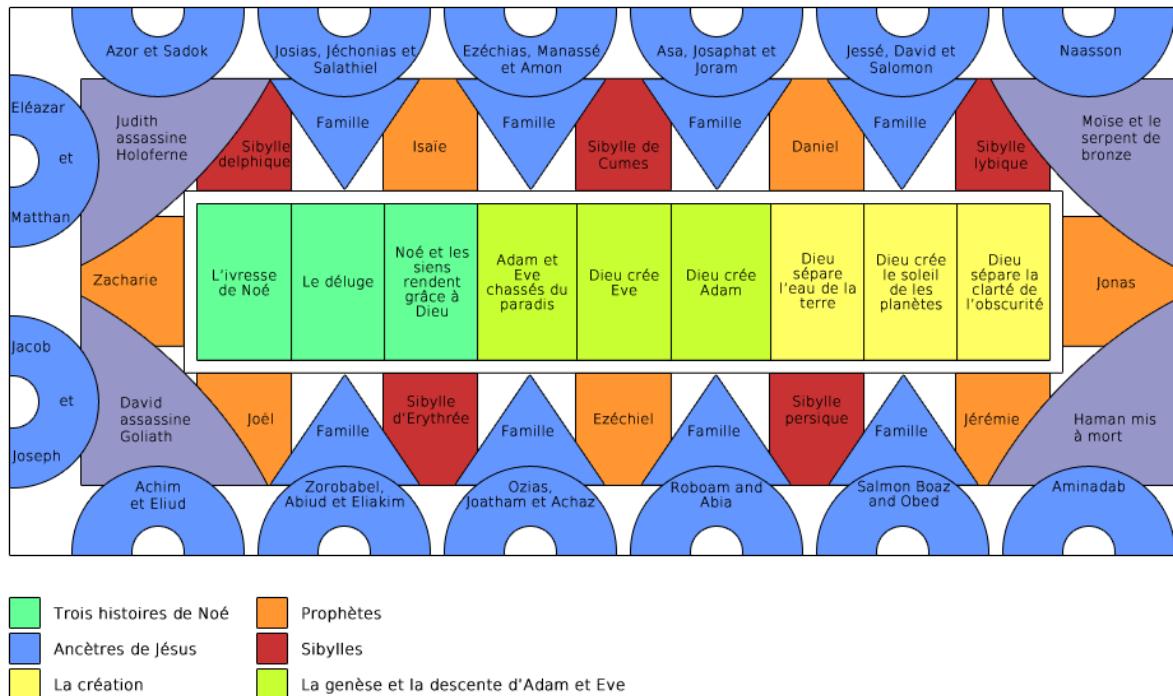
À partir de ce moment le climat se tend à Florence, le moine de San Marco, Savonarole (joconde, p.286), convainc les citoyens florentins que l'église est pervertie et que l'art religieux et "le fruit des vices païens". Grâce à sa grande éloquence, il réussit à convaincre de nombreux artistes comme Sandro Botticelli, de détruire leurs représentations de personnages nus dans d'immenses autodafés. C'est alors que la ville se fit attaquer alors que Le Magnifique venait de mourir, son fils à qui revenait le commandement préféra fuir et léguer ses fonctions à Savonarole (joconde, p.293) qui imposa une république théocratique. C'est dans ce contexte que Michel-Ange décide de fuir Florence pour Venise, mais n'y trouvant pas refuge il retourne dans sa ville natale et en passant à Bologne il fait la rencontre d'Aldovrandi, un botaniste Bolonais. Ce dernier décide d'aider le sculpteur qu'il avait rencontré à la table de Laurent de Médicis. Michelangelo travailla ensuite à Bologne, où il reçut la commande des angelos manquant sur le tombeau de Saint Dominique dans la basilique du même nom (joconde, p.299).

Au cours d'un premier séjour à Rome il réalise un pieta, sa première sculpture sur du marbre de Carrare, elle est aujourd'hui exposée dans la chapelle Sixtine.

Quelques années plus tard Michelangelo retourne à Florence, où il trouve un magnifique bloc de marbre, cependant il avait été abîmé par les coups de ciseau trop violent d'un certain Agostini di Duccio (joconde, p.327). Mais, Michel-Ange décide qu'il y sculptera ce bloc et y fait naître son *David*, celui en partie pour lequel le sculpteur est connu. Avec cette prouesse technique, il rencontre Léonard de Vinci qui vient lui-même, le féliciter pour son génie (joconde, 343)

C'est en face de ce même peintre et sa *Bataille d'Anghiari* que Michel-Ange réalise une fresque dans la salle du conseil du Palazzo Vecchio *La Bataille de Cascina* aussi appelé *Les Baigneurs* qu'il ne commencera même pas mais dont il fera le carton avant de partir pour Rome où il travaillera pour le pape Jules II (joconde, p.348).

Plan du plafond de la chapelle Sixtine



Plafond de la chapelle Sixtine, Michel-Ange, chapelle Sixtine, Vatican (Italie)

B) Au service du pape Jules II (Giuliano Della Rovere, 1503 - 1513)

Quand Michelangelo arrive à Rome il se met au service du pape Jules II ou Giuliano Dello Rovere, qui l'a remarqué entre autres pour son sublime David qui montre sa maîtrise de la représentation des corps humains. Il doit dans un premier temps réaliser son tombeau qu'il imagine grandiose dans un premier projet, avec des sculptures bibliques dont le célèbre Moïse et des colonnes imposantes. Mais ce projet sera ensuite abandonné par le pape lui-même au profit du plafond de la chapelle Sixtine, œuvre qui fera la renommée de Michel-Ange. C'est après cette annulation que les relations entre le pape et le sculpteur commencent à s'envenimer, en effet ce dernier par de Rome au moment où il apprend que le tombeau est abandonné et il n'aime pas l'idée de devoir peindre une fresque alors qu'il avait fuit ce travail à Florence. Cependant Michel-Ange accepte de peindre le plafond de la chapelle Sixtine.

Le projet de Jules II est de redonner sa grandeur à la chapelle Sixtine qui s'abîme à cause de nombreuses infiltrations, le toit initialement bleu décoré d'étoiles doit être décoré par des illustrations représentant les douze apôtres, mais Michel-Ange imagine un ensemble de fresques qui s'étendent sur les 40 par 13 mètre du toit, à 20 mètre de hauteur. Il prévoit de relier les représentations faites par Perugino du monde terrestre à des représentations du monde céleste. Il peint des fausses colonnes pour séparer les différentes parties de l'œuvre.

Il y représente dans le partie centrale, de nombreux événements bibliques, dont le plus connu *La création d'Adam* mais aussi les autres épisodes du livre de la Genèse répartis en trois groupes de trois œuvres :

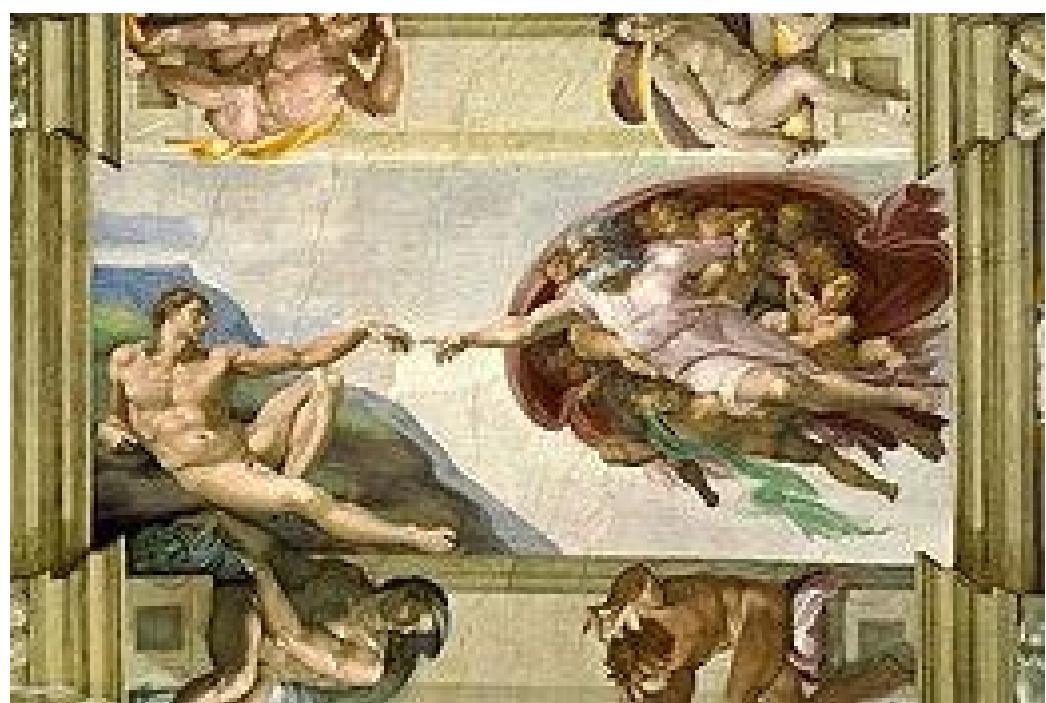
- *La Séparation de la lumière et des ténèbres, La Création des étoiles et des plantes* et *La Séparation des terres et des eaux* représentant la création du monde
- *La Création d'Adam, la Création d'Ève* et *Le Péché originel et l'expulsion du Paradis terrestre* montrant la création de l'homme et de la femme
- *Le Sacrifice de Noé, Le Déluge* et *L'ivresse de Noé* pour l'histoire de Noé, ces trois fresques sont également des préfigurations des épisodes de la vie du Christ, respectivement, l'eucharistie, le Christ sauveur et la passion du Christ.

Il représente les ancêtres du Christ comme Jessé, David et Salomon ou Jacob et Joseph sur les espaces triangulaires ainsi que sur les espaces circulaires au-dessus des fenêtres.

Douze voyants, constitués de sept prophètes et cinq sibylles sont également peints sur les espaces entre les fenêtres, on peut citer Isaïe, Jérémie ou Zacharie et les sibylles de Perse d'Erythrée ou de Cumæ.



David et Goliath, Michel-Ange, Chapelle Sixtine, Vatican (Italie)



La création d'Adam, Michel-Ange, chapelle Sixtine, Vatican

Finalement il ajoute dans les coins de la chapelle les quatres grand miracles biblique en faveurs du peuple d'Israël :

- *Judith et Holopherne*
- *David et Goliath*
- *Le Châtiment d'Haman*
- *Le serpent d'airain*

Avec cet ensemble fresques majestueuses Michel-Ange dévoile son talent dans la réalisation des corps humains en représentant de nombreux nus.

Parmi ces nombreuses fresques *La Création d'Adam* est la plus emblématique de la chapelle Sixtine. Elle est composée de Dieu porté par les anges tendant sa main vers Adam qui lui aussi la tend vers Dieu. Adam est représenté en athlète au repos et est beau ce qui peut être relier au paroles de l'ancien testament :

“Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa.” (Genèse 1, 27)

Bien que Michel-Ange se concentre sur la chapelle Sixtine, il continue tout de même de travailler sur le tombeau de Jules II, il y travaillera d'ailleurs toute sa vie mais sera stoppé à plusieurs reprises par les papes pour qui il travaillera par la suite. Cependant le chantier de la chapelle Sixtine n'avancent pas assez vite au goût de Jules II, qui en le faisant remarquer à Michel-Ange déclenche une dispute entre eux pendant laquelle le souverain pontife frappe le dos de l'artiste à deux reprise (joconde, p.376), suite à celle-ci le sculpteur crois devoir quitter la ville sous peine de se faire arrêter, mais le pape se montre généreux et lui envoie cinq-cent ducats d'or, somme qu'il lui devait, et s'excuse pour l'humiliation qu'il lui a fait. Finalement il finit la voûte de la chapelle Sixtine à l'hiver 1512 (joconde, p.381), elle est alors inaugurée par Jules II.

Ce dernier propose à Michel-Ange de retravailler sur son tombeau, projet pour lequel le sculpteur était initialement venu à Rome. Cependant le pape décède le 20 juin 1513 et alors que Michel-Ange vient à peine de commencer le tombeau du défunt après avoir élaboré un second projet, il se voit forcé d'arrêter de travailler sur le tombeau de Jules II, le nouveau pape Léon X ayant des différents avec la famille Della Rovere. Il se remet sur le projet en 1516 avec un nouveau contrat, mais doit à nouveau arrêter son travail, ce nouvel arrêt marque son impuissance dans la concrétisation de ce projet et sa grande envie de réaliser ce tombeau. En 1526 les descendants de Jules II réclament l'argent versé quelques années auparavant pour la construction de la sépulture et refusent les nouvelles propositions de sculpteur. Finalement un accord est trouvé grâce au nouveau pape Clément VII mais un nouveau projet dans la chapelle Sixtine, celui d'un jugement dernier vient contrarier l'avancée du mausolée pontifical. Le sculpteur finira finalement le tombeau du souverain pontife en 1545, quarante ans après le début de la commande.

Ces deux nouveaux papes, Léon X et Clément VII marquent le retour des Médicis au pouvoir qui vont permettre à Michelangelo de renouer avec sa ville d'enfance.



Basilique San Lorenzo, Florence (Italie)



Sagrestia Nuova, Michel-Ange, Basilique San Lorenzo, Florence

C) Les chantier florentins une pratique de l'architecture (1519 - 1534)

Ce retour au pouvoir des Médicis marque l'entrée de Michel-Ange dans l'architecture. Pour l'éloigner du tombeau, Léon X lui attribue la construction de la façade de la basilique San Lorenzo à Florence (joconde, p.402). Le florentin se met donc en route pour la cette dernière et commence à travailler sur le projet, il passe ainsi des années entre Carrare, lui ou est extrait le marbre nécessaire à la construction de la façade, et Florence. Cependant les ouvriers de Carrare décident d'arrêter de travailler à cause des conditions que leur impose Michel-Ange (joconde, p.415), mais le pape se montrant généreux il donne à ce dernier tout l'argent nécessaire et lui demande d'ouvrir un carrière à Pietrasanta. Ce qui attriste le sculpteur qui doit renoncer au marbre extrait pendant les années précédentes. Après avoir extrait le marbre nécessaire à l'avancement des travaux il est subitement demandé au Palazzo Vecchio ou on lui annonce que le pape a abandonné les travaux de la façade de la basilique en accord avec les idées de Luther.

Après cette épisode Michel-Ange va s'éloigner du pape pour qui il ne travaillera pas jusqu'à la mort de ce dernier. Le suivant ne va également rien lui commander et c'est le pape Clément VII, un Médicis à nouveau, qui va attribuer à Michel-Ange les travaux d'une sacristie de la basilique San Lorenzo, la même dont il aurait voulu réaliser la façade. Cette sacristie consacrée au monuments funéraires de Laurent et Julien de Médicis avait été commencée avant la mort de Léon X mais l'arrêt des travaux de la façade ont permis d'accélérer ces derniers. Le sculpteur décide d'y réaliser une allégorie de temps avec des représentations de "l'Aurore" et du "Crépuscule" ainsi que du "jour" et de la "nuit". Dans un premier temps il crée un mur en l'honneur de Laurent de Médicis, bien que les fresques prévues n'ait pas pu être peintes trois statues sont représentées, dans une niche une statue de Laurent et, à ses pieds la statue représentant l'aurore, qui est une femme dans une position de réveil, le bras en mouvement, puis celle du crépuscule, un homme les jambes croisées le visage fermé. Le mur opposé est celui de Julien de Médicis, assassiné par les Pazzi, on y retrouve, à l'instar du mur de Laurent, une statue de Julien et deux autres à ses pieds, celle du jour, un homme redressé, la tête au dessus de l'épaule, et la nuit, une femme renfermée sur elle-même, la tête dans l'ombre de son bras, une chouette sous sa jambe.

Dans le même temps à Rome, Charles Quint saccage la ville et assoit son pouvoir sur Clément VII, cet nouvelle parvenue à Florence échauffe les esprits soulevés contre l'actuel chef de la ville, Alexandre de Médicis et une révolte se met en place et un gouvernement républicain prend rapidement la tête de la ville. Michel-Ange y participe pleinement à tel point qu'il est nommé quelques temps plus tard "gouverneur général des fortifications de la république" (joconde, p.457), il met dans ce travail toute sa volonté et à l'image de Léonard de Vinci, qui des années avant protégeait César Borgia. Il se rend dans les autres villes d'Italie pour y étudier les défenses et permet ainsi à Florence de résister quelque temps au assaillant, mais la ville finit finalement par tomber et les Médicis y remettent les pieds.



Tombeau de Laurent de Médicis, Sagrestia Nuova,
Florence (Italie)



Tombeau de Julien de Médicis,
Sagrestia Nuova, Florence



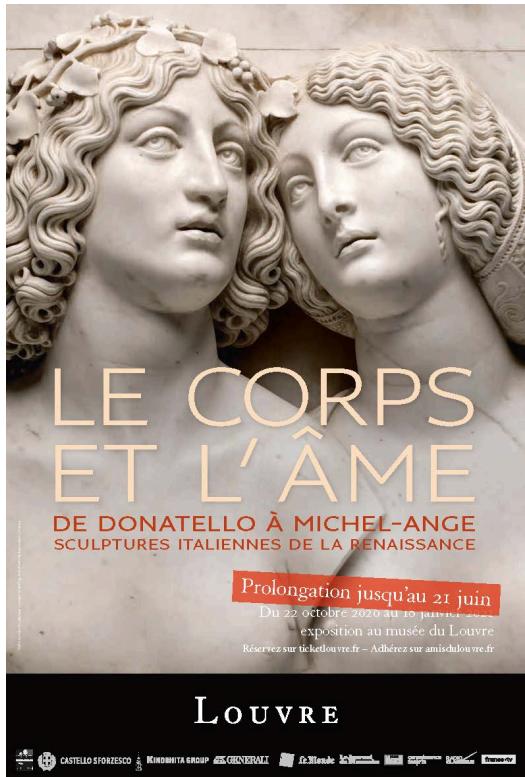
Jugement dernier, Michel-Ange, Chapelle Sixtine,
Vatican (Italie)

Michel-Ange, ayant occupé un rôle principal dans cette révolte, il s'enfuit. Il passe quelque temps à Venise mais, grâce au pardon de Clément VII, il retourne à Florence où ce dernier le charge de finir ses travaux pour la basilique San Lorenzo et d'y ajouter une bibliothèque, Michel-Ange travail sur ces projet jusqu'en 1534 date à laquelle il part pour Rome à cause du régime installé à Florence.

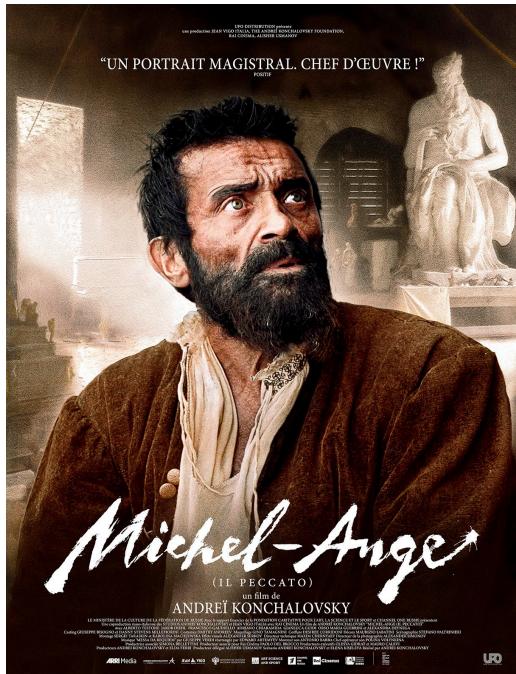
A son arrivée à Rome, Clément VII lui demande de réaliser deux fresques dans la chapelle Sixtine qu'il avait décoré vingt ans plus tôt, cependant le pape meurt quelques jours plus tard. Son remplaçant, Paul III refuse une nouvelle fois que l'artiste finisse le tombeau de Jules II et le charge de réaliser le *Jugement dernier* qu'avait évoqué son prédécesseur. Il commence son oeuvre en 1536 et passe cinq an à peindre les différents personnages sur le mur derrière l'autel de la chapelle, il y représente au centre Jésus Christ et la vierge Marie qui se tient à lui, autour de eux le les saint et les élus le regardent, on peut remarquer saint Pierre, saint Laurent ou encore saint Bartholomé. Les anges jouent de longues trompettes et les démons font descendre les damnés en enfer. On remarque même le juge des enfer Minosse dans le coin inférieur droit. Il est représenté entouré d'un serpent, en référence à la *Divine Comédie* de Dante Alighieri. Bien que le *Jugement dernier* ait beaucoup fait parler de lui, de nombreuses personnes trouvèrent le choix de Michel-Ange d'avoir peint autant de nus dans la chapelle du pape. En effet, plus tard Daniele Volterra fut désignée pour couvrir les personnages ce qui lui valut le surnom de "braghettone" c'est-a-dire "tailleur de caleçons" (joconde, p.495).

Plus tard Paul III lui demanda de peindre deux fresques dans la chapelle à son nom, la chapelle Pauline, une *Conversion de saint paul* et une *Crucifixion de saint Pierre*, ces travaux ne l'enchante guère et il continue parallèlement la sculpture de tombeau de Paul II alors qu'il sens ses forces faiblir (joconde, p.483). En parallèle la construction du palais Farnèse pour le pape Paul III également attira l'œil de Michel-Ange qui fit par au pape de son avis quant au troisième étage réalisé par Antonio da Sangallo, au termes d'un concours il prend les commandes du projet (joconde, p.485). A la mort de Sangallo il se voit confier la basilique saint Pierre, il entreprend alors la réparation des fondations réalisées par Bramante qu'il trouvait trop peu solide.

Il travaille sur tous ces projets jusqu'à sa mort en 1564, il est inhumé à Florence à l'encontre de l'avis du pape.



Affiche de l'exposition "le corps et l'âme - de Donatello à Michel-Ange"



Affiche du film *Michel-Ange* d'Andreï Kontchalovski



Hors série *Michel-Ange le corps et l'âme*

- Le Figaro

Ouverture sur l'actualité récente

Entre 2020 et 2021 une exposition à été organisée au Louvre à Paris en partenariat avec le musée du Castello Sforzesco à Milan, on pouvait y retracer l'histoire de l'art dans la deuxième moitié du Quattrocento notamment avec Donatello et Michel-Ange. L'exposition s'appelle "Le Corps et l'Âme - de Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance" et une vidéo complète la présente sur la chaîne youtube du musée du Louvre.

De plus en 2019 le réalisateur Andreï Kontchalovski a réalisé un film intitulé *Michel-Ange* retraçant la route vers le génie de l'artiste en question, il dévoile la vie de ce sculpteur, peintre, architecte et bien encore grâce à l'interprétation du personnage par Alberto Testone, un acteur italien.

À l'occasion de l'exposition au Louvre le quotidien Le Figaro à publié un hors série intitulé *Michel-Ange le corps et l'âme*, à l'instar de l'exposition. Dedans il propose un ensemble de récits de sa vie et de décryptages des films et expositions le concernant.

Encore plus récemment, la chambre secrète de Michel-Ange, *la Stanza Segreta*, vient d'ouvrir au public, à partir du 15 novembre 2023. Cette chambre est située sous la chapelle Médicis dans la basilique San Lorenzo. Michel-Ange s'y serait caché quand il était menacé par le pape Clément VII. Il y a dessiné de nombreux croquis. Les visiteurs peuvent par groupes de quatre y admirer le procédé de création du génie de la Renaissance.

Pour conclure, l'Italie a été l'un des premiers grands foyers de la Renaissance et Florence en particulier a pris une place forte dans cette évolution culturel et politique du Moyen-Age. Effectivement au XV et XVI siècles les peintres et les artistes italiens laissent l'art médiéval et, comme les humanistes, se replongent dans l'Antiquité et se concentrent sur l'homme et non plus sur Dieu.

Néanmoins il faut prendre en compte que la source principale de Jean Diwo est Giorgio Vasari, grand artiste toscan de la renaissance, qui, dans son recueil intitulé *La vie des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, établit la biographie d'environ 150 artistes. Cet ouvrage décrit non seulement la vie des artistes et de leurs œuvres, mais apporte, tout comme dans le livre *Au temps où la Joconde parlait*, une réflexion plus globale sur la peinture ou la sculpture ainsi que les techniques développées durant la Renaissance. Mais il faut se questionner sur la véracité des faits introduits et développés dans l'ouvrage de Vasari. En effet Vasari regroupe un ensemble d'informations et d'anecdotes sur les artistes introduits, mais ajoute à ses propos quelques passages nuancés, romancés pour donner du relief à son récit. Effectivement Vasari possède des talents de théoricien et de narrateur qu'il met au service de son récit. Finalement l'œuvre de Jean Diwo apporte une perspective historique mais il ne faut pas oublier le cadre fictif de son ouvrage ainsi que certains aspects mythologiques.



Au temps où la Joconde parlait, Jean Diwo

Lexique

Renaissance : Essor intellectuel provoqué, à partir du xve siècle en Italie, puis dans toute l'Europe, par le retour aux idées et à l'art antiques.

Humanisme : Mouvement de la Renaissance, caractérisé par un effort pour relever la dignité de l'esprit humain et le mettre en valeur, et un retour aux sources gréco-latines.

Prieur : Les prieurs sont institués le 15 juin 1282 et forment un collège adjoint au seigneur de Florence.

Corporation : Association d'artisans, groupés en vue de réglementer leur profession et de défendre leurs intérêts.

Juntes : Assemblée administrative, politique, dans les pays ibériques.

Adjudication : Acte juridique par lequel on met des acquéreurs ou des entrepreneurs en libre concurrence.

République : Forme de gouvernement où le chef de l'État n'est pas seul à détenir le pouvoir qui n'est pas héréditaire ; État ainsi gouverné.

Quattrocento : Quinzième siècle italien, qui vit le début de la Renaissance.

Pamphlet : Texte court et violent attaquant les institutions, un personnage connu.

Thèse : Proposition ou théorie qu'on tient pour vraie et qu'on s'engage à défendre par des arguments.

Dominicain : Religieux, religieuse de l'ordre des Frères prêcheurs, fondé par saint Dominique au xiiiie siècle.

Théologie : Étude des questions religieuses fondée sur les textes sacrés, les dogmes et la tradition.

Prédicateur : Personne qui prêche, prononce un sermon.

Doctrine : Ensemble de notions qu'on affirme être vraies et par lesquelles on prétend fournir une interprétation des faits, orienter ou diriger l'action.

Perspective : Technique de représentation de l'espace et de ce qu'il contient en fonction de lignes de fuite (généralement convergentes)

naturalisme : Représentation réaliste de la nature en peinture.

Fresque : Procédé de peinture qui consiste à utiliser des couleurs à l'eau sur un enduit de mortier frais.

a tempera : Se dit d'une couleur délayée dans de l'eau additionnée d'un agglutinant (gomme, colle, œuf), et du procédé de peinture avec cette couleur.

Fusain : Charbon à dessiner

Claire-Obscur : Opposition des lumières et des ombres.

Sfumato : Modelé vaporeux.

Ronde-bosse : Sculpture en relief, qui se détache du fond (et autour de laquelle on peut tourner).

Baptistère : Lieu où l'on administre le baptême (édifice séparé ou chapelle d'une église).

Peinture à l'huile : Dont les pigments sont liés avec de l'huile (de lin, d'œillette...).

Polychrome : Qui est de plusieurs couleurs ; décoré de plusieurs couleurs.

Prophète : Personne inspirée par la divinité, qui prédit l'avenir et révèle des vérités cachées.

Sibylle : Devineresse, femme inspirée qui prédisait l'avenir, dans l'Antiquité.

Bibliographie / Sitographie

HUMANISME : définition de HUMANISME. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/humanisme>

La Renaissance. (s. d.). RMN - Grand Palais.
<https://www.grandpalais.fr/fr/article/la-renaissance>

Florence : berceau de la renaissance et de l'histoire de l'art. (2017, 13 mars). Heures italiennes.
<https://heuresitaliennes.com/découverte-et-ressources/la-peinture-italienne-a-travers-les-collections-des-musées-de-hauts-de-france/florence-berceau-de-la-renaissance-et-de-l'histoire-de-l'art/>

Barbero, A. (2017). *Le marchand qui voulait gouverner Florence : et autres histoires du Moyen Age.* Flammarion.

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2021, 23 octobre). *Dino compagni.*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Dino_Compagni

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2023, 22 novembre). *Dante Alighieri.*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Dante_Alighieri

Diwo, J. (s. d.). *Au temps où la Joconde parlait.* Flammarion.

Histoire 2de - éd. 2023 - Manuel numérique élève. (s. d.). Editions Hatier.

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2023c, novembre 23). *Maison de Médicis.*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_de_M%C3%A9dicis

P Trarque (1304 - 1374) - le premier humaniste - Herodote.net. (s. d.).
https://www.herodote.net/Le_premier_humaniste-synthese-523.php

Ré ; daction, L. (2019, 11 juin). Nicolas Machiavel ; : Biographie du philosophe, auteur de " ; Le Prince" ;
<https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775188-nicolas-machiavel-biographie-courte-dates-citations/>

Pic de la Mirandole (1463 - 1494) - Toile Filante de la Renaissance - Herodote.net. (s. d.).
https://www.herodote.net/Etoile_filante_de_la_Renaissance-synthese-555.php

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2023a, novembre 14). *Jérôme Savonarole.*
https://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%A9r%C3%B4me_Savonarole

Contributeurs_aux_projets_Wikimedia.(2023,November2).Colantonio.<https://fr.wikipedia.org/wiki/Colantonio>

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Antonello de Messine.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Antonello_de_Messine >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Benozzo Gozzoli.” [s.l.] : [s.n.], 2022. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Benozzo_Gozzoli >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Jan van Eyck.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Jan_van_Eyck >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Antonio Vivarini.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Antonio_Vivarini >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Giovanni Bellini.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Giovanni_Bellini >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Francesco Squarcione.” [s.l.] : [s.n.], 2020. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Francesco_Squarcione >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Rogier van der Weyden.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Rogier_van_der_Weyden >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Paolo Uccello.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Paolo_Uccello >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Piero della Francesca.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Piero_della_Francesca >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Sandro Botticelli.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Sandro_Botticelli >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Fra Filippo Lippi.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Fra_Filippo_Lippi >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Andrea del Verrocchio.” [s.l.] : [s.n.], 2022. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Andrea_del_Verrocchio >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Léonard de Vinci.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9onard_de_Vinci >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Michel-Ange.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < <https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel-Ange> >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Domenico Ghirlandaio.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < https://fr.wikipedia.org/wiki/Domenico_Ghirlandaio >

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Raphaël (peintre).” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapha%C3%ABl_\(peintre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapha%C3%ABl_(peintre))>

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Le Sodoma.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Sodoma>

Contributeurs aux projets Wikimedia. “Giorgio Vasari.” [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Giorgio_Vasari>

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2023a, novembre 6). *Plafond de la chapelle sixtine*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Plafond_de_la_chapelle_Sixtine#Neuf_sc%C3%A8nes_de_la_Gen%C3%A8se

La voûte de la chapelle sixtine. (s. d.). La Vie au Grand Art.
<http://www.la-vie-au-grand-art.com/pages/cycles-de-fresques/la-voute-de-la-chapelle-sixtine.html>

Jugement dernier. (s. d.).
<https://www.museivaticani.va/content/museivaticani/fr/collezioni/musei/cappella-sistina/giudizio-universale.html>

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2023f, novembre 23). *Michel-Ange*.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel-Ange#Mort>

Le corps et l’Âme - de Donatello à Michel-Ange. sculptures italiennes de la renaissance. (s. d.-b). Le Louvre. <https://www.louvre.fr/en-ce-moment/expositions/le-corps-et-l-ame>

Musée du Louvre. (2020, 23 novembre). Présentation d’exposition : Le corps et l’Âme [EN subtitles] [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=KVR6qRwB7aA>

Gens, B. (2022, 13 février). Michel-Ange. Critikat.
<https://www.critikat.com/actualite-cine/critique/michel-ange/>

Michel-Ange, Le corps et l’âme. (s. d.).
<https://boutique.lefigaro.fr/produit/132115-michel-ange-le-corps-et-l-am>

Hakoun, A. (2023, 2 novembre). Redécouverte par hasard il y a 50 ans, la Chambre secrète de Michel-Ange ouvre pour la première fois au public. Connaissance des Arts.
<https://www.connaissancesarts.com/artistes/michel-ange/redecouverte-par-hasard-il-y-a-50-ans-la-chambre-secrete-de-michel-ange-ouvre-pour-la-premiere-fois-au-public-11186782/>

La paix entre les Guelfes et les Gibelins. (s. d.-b). Musée du Louvre.
<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl020002788>

Éditions Le Robert : La référence en langues pour définir, traduire,.. (s. d.). Le Robert.
<https://www.lerobert.com/>

Scribbr. (2022, 23 novembre). Générateur de sources | Faire une bibliographie | Scribbr.
<https://www.scribbr.fr/references/generateur/>